

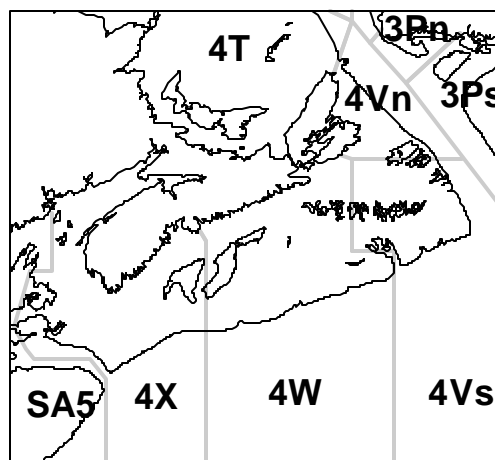
Mise à jour de l'état de certains stocks de poisson de fond du plateau néo-écossais en 1999

Morue de Sydney Bight (mai-octobre) (subdivision 4Vn)	4
Morue de l'est du plateau néo-écossais (divisions 4VsW).....	7
Aiglefin de l'est du plateau néo-écossais (divisions 4TVW).....	10
Merluche blanche du plateau néo-écossais et du nord-est du banc Georges (divisions 4VWX et 5Zc).....	13
Brosme du plateau néo-écossais (divisions 4VWX).....	16
Plie grise du plateau néo-écossais (divisions 4VWX).....	20
Plie canadienne, limande à queue jaune et plie rouge de l'est du plateau néo-écossais (divisions 4VW).....	23
Plie canadienne, limande à queue jaune et plie rouge de l'ouest du plateau néo-écossais (division 4X).....	26
Flétan du plateau néo-écossais et du sud des Grands Bancs de Terre-Neuve (divisions 4VWX3NOPs)	30
Baudroie du plateau néo-écossais et du nord-est du banc Georges (divisions 4VWX et 5Zc).....	34
Raie tachetée de l'est du plateau néo-écossais (divisions 4VsW).....	36

Mise à jour de l'état de certains stocks de poisson de fond du plateau néo-écossais en 1999

Renseignements de base

Les plus récentes évaluations intégrales des stocks suivants de la Région des Maritimes sont résumées dans les rapports sur l'état des stocks de 1996 à 1998 : morue de 4Vn, morue de 4VsW, aiglefin de 4TVW, merluche blanche de 4VWX+5Zc, brosmes de 4VWX, plie grise de 4VWX, poissons plats de 4VW, poissons plats de 4X, flétan de 4VWX3NOPs, baudroie de 4VWX+5Zc et raie tachetée de 4VsW. Le numéro de référence du RES portant sur la dernière évaluation intégrale est indiqué dans la partie « Renseignements de base » de chaque document de mise à jour. Le présent rapport constitue une actualisation sommaire de l'état des stocks, fondée sur les données récentes de la pêche et des relevés.



Sommaire

- La biomasse du stock de **morue de 4Vn** reste basse et présente peu de recrutement, ce qui se traduit par un rétablissement faible, voire nul, du stock et aucun changement dans les perspectives.
- La productivité du stock de morue de **4VsW** est très faible et, outre la prédation des jeunes morues par les phoques, plusieurs autres facteurs occasionnent une hausse de la mortalité générale. La biomasse du stock de reproducteurs ne s'est pas rétablie depuis la fermeture de la pêche. Le relevé de 1999 dénote l'apparition du premier recrutement depuis de nombreuses années.
- On observe un bon recrutement et une amélioration de la condition du stock **d'aiglefin de 4TVW**, mais la faible biomasse du stock de reproducteurs donne à penser que l'état du stock ne s'est pas encore amélioré considérablement.
- Si on se fonde sur la tendance à la baisse des indices d'abondance de la **merluche blanche de 4X/5** cette partie du stock peut être en danger d'effondrement. Les indices d'abondance des composantes du stock dans 4V et 4W restent proches des seuils records.

- Le stock de **brosme** du plateau néo-écossais semble s'être effondré depuis 1992; il reste très bas.
- Les données récentes sur la **plie grise** confirment l'amélioration du recrutement dans ce stock.
- Les prises récentes de **poissons plats de l'est du plateau néo-écossais** dénotent une certaine amélioration, mais il faut que le stock se rétablisse encore davantage.
- Les renseignements actuels sur les **poissons plats du sud-ouest du plateau néo-écossais** révèlent qu'il existe une certaine stabilité dans l'état du stock ces dernières années.
- Les estimations d'abondance et les débarquements de **flétan** sont faibles et reflètent un rétrécissement des fourchettes d'âges. Malgré la diminution des débarquements ces dernières années, les estimations d'abondance effectuées par navire scientifique restent basses.
- Les renseignements sur la **baudroie** du plateau néo-écossais continuent d'être insuffisants pour qu'on puisse fixer des niveaux de récolte pertinents.
- La réduction des prises de **raie** du plateau néo-écossais semble avoir stabilisé les taux de prises, mais la mortalité totale demeure élevée pour une espèce à si lente croissance.



Morue de Sydney Bight (mai-octobre)

Renseignements de base

On sait que la région 4Vn est un lieu où se mélangent le stock résidant de 4Vn et les plus grands stocks avoisinants, soit celui de 4TVn à l'ouest et celui de 4VsW au sud. De plus, la morue de 4TVn passe l'hiver le long du bord du plateau continental, dans les eaux qui vont de Sydney Bight jusqu'au Banquereau, quittant le Golfe à la fin de l'automne, pour y revenir au printemps. Pendant cette période, les prises de morue dans 4Vn comprendraient de la morue du Golfe et de la morue du stock résidant, quoique la morue de 4TVn y serait en majorité, son stock étant beaucoup plus grand. Par conséquent, des quantités inconnues de morue de 4Vn ont été capturées pendant cette période hivernale. Le mélange de la morue du golfe du Saint-Laurent (4TVn) avec le stock résidant et l'incapacité de répartir les débarquements entre les stocks pertinents ont compliqué l'évaluation et la gestion du stock de 4Vn.

La morue de 4Vn grandit plus lentement que celle du stock de 4VsW, qui est au sud, mais plus rapidement que la morue de 4TVn. On tient pour acquis qu'elle est pleinement mature à l'âge 5, à une longueur de 48 cm. Des études de marquage révèlent qu'elle passe l'hiver dans les eaux plus profondes. Elle fraye dans Sydney Bight en mai.

La plus récente évaluation intégrale de ce stock a été effectuée au printemps 1998 (RES A3-02 [1998]). Elle a été mise à jour en automne 1998 (RES A3-35 [1998]).

La pêche

Débarquements (tonnes)

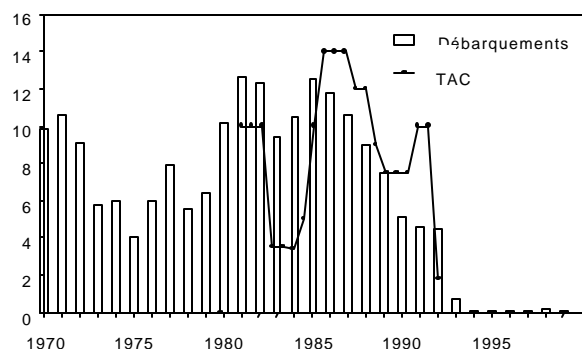
	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
TAC	1 800	1	1	1	1	1	1
Débarquements	715	57	46	58	106	176	

[†] Prises accessoires seulement

La pêche sélective de la morue de 4Vn demeure fermée depuis l'automne 1993.

Les statistiques de débarquements de 1997 fournissent des renseignements supplémentaires depuis le dernier RES (MPO, 1998). Moins de 200 tonnes de débarquements de morue ont été déclarées depuis 1994, dont la plupart provenaient de prises accessoires dans les pêches du sébaste et des plies. Au 30 septembre, les débarquements de 1999 se chiffraient à 30 t.

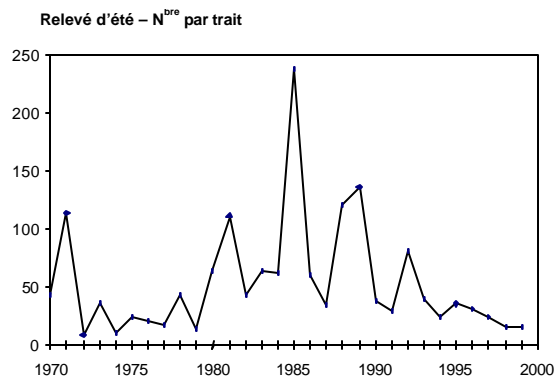
Débarquements et TAC (tonnes)



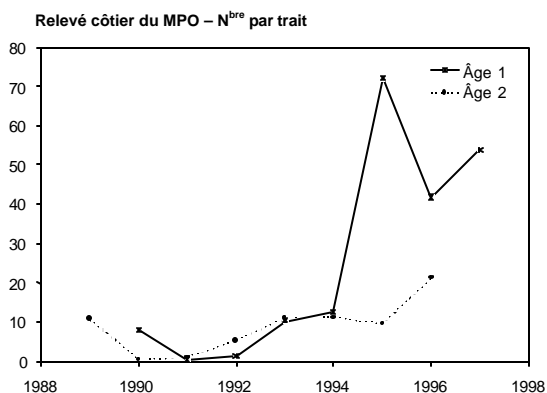
État de la ressource

Les données du relevé de recherche réalisé par le MPO en été 1999 ainsi que celles du relevé sentinelle et du relevé côtier du MPO de 1998 représentent des renseignements nouveaux depuis la dernière mise à jour.

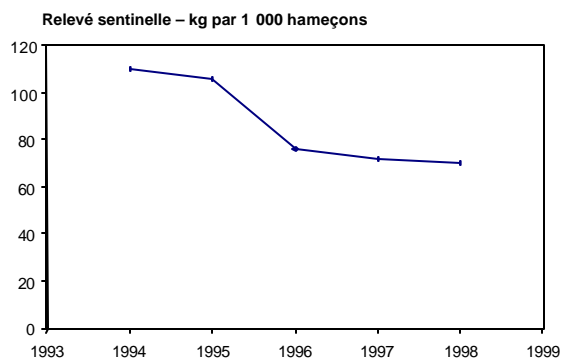
Le **relevé d'été** de 1999 dénote une abondance comparable à celle de 1998 et d'un très faible niveau par rapport à la moyenne historique de 53 poissons par trait.



Les prises du **relevé côtier** du MPO comportaient plus de petite morue que celles du relevé d'été. Les indices des morues des âges un et deux dénotaient une amélioration récente. Il faut que ces poissons survivent et soient recrutés parmi la population de reproducteurs pour que le stock puisse se rétablir.



Un **relevé sentinelle** est effectué par des bateaux de pêche commerciale depuis 1994. Les taux de prises de ce relevé présentent une tendance à la baisse depuis le tout début.



Perspectives

Voici un extrait des perspectives, fondées sur une évaluation (Mohn et al. 1998), présentées dans le dernier Rapport sur l'état des stocks (A3-02) portant sur le stock considéré ici :

« Les classes d'âge de 1993 et 1994 sont les premières bonnes classes d'âge à arriver dans la population exploitable depuis celle de 1987. Toutefois, la biomasse de reproducteurs est très faible et n'a pas présenté de signes de rétablissement, bien que la biomasse de 1997 ait légèrement augmenté par rapport au bas niveau enregistré en 1996. Cette augmentation est due à la croissance du poisson présent dans la population et non au recrutement. »

Les nouveaux renseignements obtenus depuis la dernière évaluation ne semblent pas justifier une révision de ces perspectives.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquer avec :

R. Mohn
Division des poissons de mer
Institut océanographique de Bedford
C. P. 1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

TÉL. : (902) 426-4592
FAX : (902) 426-1506
Courriel : mohnr@mar.dfo-mpo.gc.ca

Références

MPO, 1998. Morue de Sydney Bight. MPO – Sciences, Rapp. sur l'état des stocks A3-02 (1998).

MPO, 1998. Mise à jour sur certains stocks de poisson de fond du plateau néo-écossais en 1998. MPO – Sciences, Rapp. sur l'état des stocks A3-35(1998).

Mohn, R., T. Lambert, S. Wilson, and G. Black. 1998. Update of the status of 4Vn cod: 1997. MPO, Secr. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 98/09.



Morue de l'est du plateau néo-écossais

Renseignements de base

Le stock de morue de l'est du plateau néo-écossais représente un ensemble de groupes de frayeurs, dont au moins deux grands groupes (bancs Western/île de Sable et de Banquereau) et quelques plus petits (bancs du Milieu et de Canso) dans les eaux du large et une chaîne de petits groupes côtiers. La situation de ce stock est compliquée par la présence commune de frayeurs de printemps et de frayeurs d'automne dans plusieurs de ces groupes (sur le banc de l'île de Sable et sur le banc Western, au large, ainsi que dans divers secteurs côtiers).

Les taux de croissance dans 4Vs et 4W diffèrent, si bien que dans les années 1970, le poisson d'âge 7 atteignait une longueur de 68 cm dans 4Vs et de 72 cm dans 4W. Au milieu des années 1980, la croissance a diminué dans les deux zones et la longueur moyenne à l'âge 7 est tombée à 59 cm et 54 cm, respectivement, de 1985 à 1995.

La pêche de la morue dans 4VsW a surtout été pratiquée par les navires étrangers jusqu'à l'extension de la zone de juridiction, en 1977. Depuis, de 70 à 75 % des débarquements sont capturés par la flottille de chalutiers de pêche hauturière canadiens, le reste provenant essentiellement des palangriers. De 1958 à 1979, de 40 à 50 % des prises environ provenaient de 4Vs, mais au fur et à mesure du rétablissement des stocks, au début des années 1980, la pêche s'est déplacée vers l'est un peu plus chaque année, si bien que de 1980 à 1983, de 60 à 80 % des débarquements provenaient de 4Vs.

La plus récente évaluation intégrale de ce stock a été effectuée au printemps 1998 (RES A3-03 [1998]). Elle a été mise à jour en automne 1998 (RES A3-35 [1998]).

La pêche

Débarquements (tonnes)

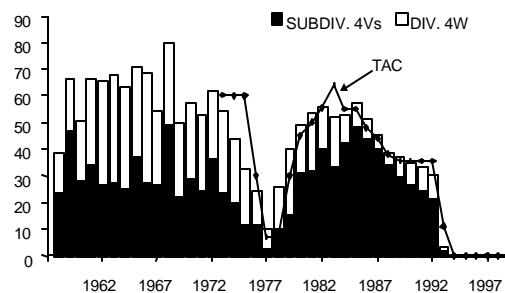
Années	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
TAC	11 000	0*	0*	0*	0*	0*	0*
4Vs	2 320	180	180	160	104	110	
4W	1 160	190	90	150	127	152	
TOTAL	3 470	370	270	310	231	262	

* prises accessoires seulement

La pêche sélective de la morue de 4VsW demeure fermée depuis l'automne 1993.

Les débarquements de 1998 et 1999 représentent des données supplémentaires depuis la dernière évaluation (MPO, 1998a). Les prises sont des prises accessoires provenant d'autres pêches du poisson de fond et de l'indice commercial du Programme sentinelle. Au 10 septembre, les débarquements de 1999 se chiffraient à 152 t. On trouvera des données historiques détaillées sur la pêche de la morue dans Mohn et al. (1998).

Débarquements. 000 tonnes

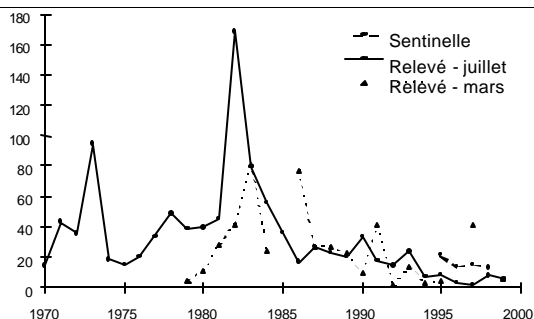


État de la ressource

Les données du relevé sentinelle de septembre 1997 et de celui de 1998 ainsi que des relevés par navire scientifique de mars et juillet 1998 et 1999 représentent de nouveaux renseignements depuis la dernière évaluation. L'information sur la distribution spatiale annuelle et sur la fréquence des longueurs dans les relevés de juillet par navire

scientifique de 1995 à 1999 figure dans Branton and Black (1999).

Indices des relevés (n^{bre} de poissons des âges 3+ par engin viré)



Les résultats des plus récents relevés sont tous bas comparativement à leurs séries respectives. La forte estimation de 1997, fondée sur le relevé de mars par navire scientifique se distingue comme une anomalie, non représentative de l'abondance.

Perspectives

D'après les deux séries de relevés par navire scientifique, la faible abondance persiste et aucun recrutement d'importance ne s'est manifesté ces dernières années. Il n'y a pas de raison apparente d'attendre une croissance du stock.

Dans les perspectives, fondées sur une évaluation (Mohn et al. 1998), présentées dans le dernier Rapport sur l'état des stocks (MPO, 1998a) portant sur le stock considéré ici, on lisait ceci :

« Les perspectives à court terme pour ce stock restent lugubres. La productivité du stock est très basse et plusieurs facteurs contribuent à un accroissement de la mortalité totale, y compris la prédation des plus jeunes morues par les phoques. La biomasse du stock de reproducteurs, bien qu'elle ne diminue pas, n'a pas augmenté depuis la fermeture de la pêche. »

Les nouveaux renseignements obtenus depuis la dernière évaluation ne semblent pas justifier une révision de ces perspectives.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquer avec :

L. Paul Fanning
Division des poissons de mer
Institut océanographique de Bedford
C. P. 1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

TÉL. : (902) 426-3190

FAX : (902) 426-1506

Courriel : fanningp@mar.dfo-mpo.gc.ca

Références

- Branton, R., and G. Black. 1999. 1999 summer groundfish survey update for selected Scotia-Fundy groundfish stocks. MPO, Secr. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 99/151.
- MPO, 1998a. Morue de l'est du plateau néo-écossais. MPO – Sciences, Rapp. sur l'état des stocks A3-03 (1998).
- MPO, 1998b. Mise à jour sur certains stocks de poisson de fond du plateau néo-écossais en 1998. MPO – Sciences, Rapp. sur l'état des stocks A3-35(1998).
- Fanning, L.P., R.K. Mohn, and W.A. MacEachern. 1996. Assessment of 4VsW Cod in 1995 with consideration of ecological indicators of stock status. MPO. Doc. de rech. sur les pêches de l'Atlantique 96/27.

Mohn R.K., L.P. Fanning, and W.J. MacEachern. 1998. Assessment of 4VsW cod in 1997 incorporating additional sources of mortality. MPO. Secr. can. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 98/78.



Aiglefin de l'est du plateau néo-écossais

Renseignements de base

La ressource d'aiglefin de l'est du plateau néo-écossais et du sud du golfe du Saint-Laurent est considérée comme une seule unité de gestion, distincte du stock voisin de 4X. La majorité du stock d'aiglefin de 4TVW se retrouve sur les bancs hauturiers du plateau néo-écossais, du banc Émeraude à l'ouest jusqu'au Banquereau à l'est.

L'aiglefin recherche les fonds durs de sable ou de gravier, des profondeurs allant de moins de 50 m jusqu'à environ 350 m, et des températures de 4 à 8 °C. Pendant l'été, les poissons se rassemblent sur les bancs, mais pendant l'hiver ils se déplacent vers des eaux plus profondes pour éviter les basses températures. La fraye se fait au printemps, et les principales frayères sont le groupe de bancs de 4W, c'est-à-dire le banc Émeraude, le banc Western et le banc de l'île de Sable. Dans le passé, ces regroupements de géniteurs étaient la cible d'une pêche intensive, jusqu'à l'imposition, en 1987, de la fermeture d'une zone couvrant le banc Émeraude et une partie du banc Western.

Une femelle de grande taille (environ 60 cm ou 24 pouces) peut produire plusieurs centaines de milliers d'oeufs qui sont pondus près du fond et remontent vers la surface au cours d'une période d'incubation moyenne de deux semaines. Pendant la première année de leur vie, les jeunes aiglefins se nourrissent activement de plancton dans les eaux de surface, puis descendent graduellement vers le fond au milieu de l'été à l'état de juvéniles. Par la suite, ils restent sur le fond, où ils se nourrissent et grandissent au rythme d'environ 5-10 cm (2-4 pouces) de longueur par an. Quand la maturité sexuelle est atteinte, au bout de 3-5 ans, les taux de croissance diminuent. L'aiglefin est un poisson qui vit relativement longtemps (>10 ans), et on détermine son âge à partir du profil des anneaux sur les otolithes (structures osseuses de l'oreille). Dans le passé, il était particulièrement difficile d'interpréter les données sur les otolithes des aiglefins de 4TVW. La réalisation d'une récente étude de validation de l'âge a toutefois réglé ce problème.

Depuis 1987, la pêche de l'aiglefin est réglementée par une combinaison de restrictions des prises accessoires et de limites par sortie. La fermeture des nourriceries pendant toute l'année, imposée en 1987 (et qui au départ ne visait pas les engins fixes), est toujours en vigueur. En 1993, la pêche des poissons de fond y a été totalement interdite.

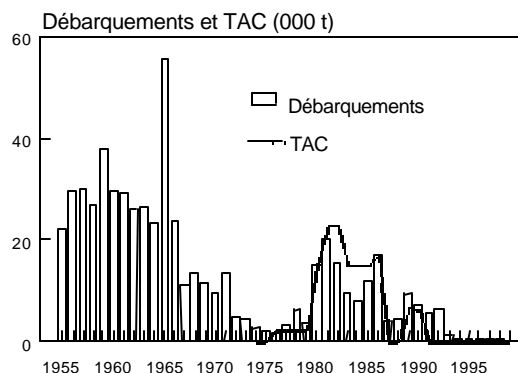
La plus récente évaluation intégrale de ce stock a été effectuée en 1997 (RES A3-06). Elle a été mise à jour en 1998 (RES A3-35 [1998]).

La pêche

Débarquements, tonnes

Année	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
TAC	--*	--*	--*	--*	--*	--*	--*
Total	1 351	103	135	201	127	124	

* = prises accessoires seulement



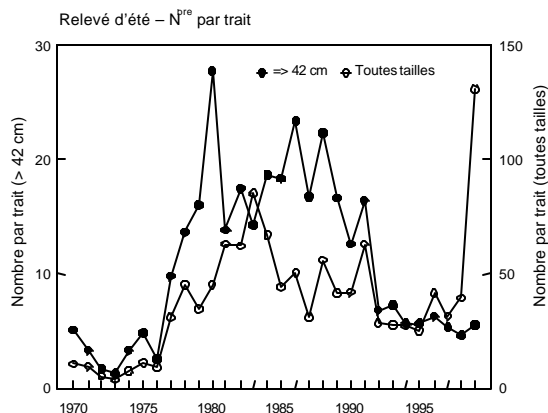
Les statistiques de débarquements de 1998 représentent des données supplémentaires depuis le dernier RES. En 1999 (au 1^{er} juillet) les prises accessoires d'aiglefin déclarées dans d'autres pêches se chiffraient à 36 t.

État de la ressource

Les données du **relevé d'été par navire scientifique** de 1999 représentent de nouveaux renseignements depuis la dernière évaluation. L'information sur la distribution spatiale annuelle et sur la fréquence des longueurs de 1996 à 1999 figure dans Branton and Black (1999).

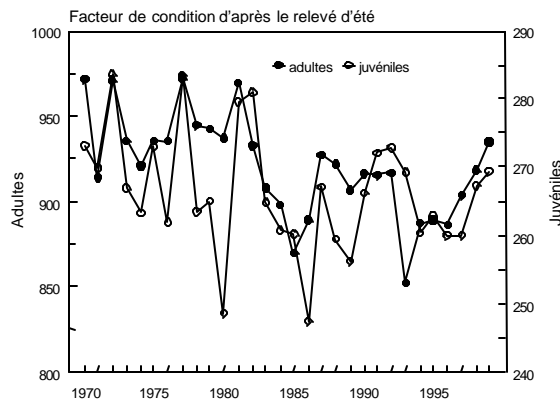
On a noté en 1999 une hausse considérable du nombre de poissons par trait, due à une abondance extraordinaire des poissons du groupe 0- (aiglefins ~10 cm). De plus, les classes d'âge de 1995, 1996 et 1997

approchent de la moyenne à long terme. La composante d'adultes, ou composante exploitable (aiglefins > 42 cm), dans la population est restée basse depuis 1992.



À l'heure actuelle, le stock est concentré sur le banc Émeraude et sur le banc de l'île de Sable. Cette concentration a été observée durant les relevés d'été ainsi que durant le relevé d'automne Sciences-industrie. En général, la distribution de l'aiglefin se limitait à la zone de fermeture de la pêche de l'aiglefin dans la division 4W. À noter que la classe d'âge de 1999 était largement distribuée sur l'ensemble du plateau néo-écossais.

La croissance (taille selon l'âge) reste bien inférieure à la moyenne dans les âges trois et les âges supérieurs. La condition s'est constamment améliorée et elle est maintenant supérieure à la normale tant chez les juvéniles que chez les adultes. Si on se fonde sur l'effectif des récentes classes d'âge, le potentiel de reproduction du stock et/ou la survie des alevins est peut-être en train de s'améliorer.



Perspectives

Les perspectives présentées dans le dernier Rapport sur l'état des stocks (MPO, 1997) portant sur le stock considéré ici n'étaient pas encourageantes à court terme. Toutefois, les perspectives à long terme sont plus favorables. On a constaté une amélioration du recrutement avec les classes d'âge de 1995 à 1997, qui s'approchent des valeurs moyennes à long terme. La classe d'âge de 1999 est largement distribuée, comme l'étaient les fortes classes d'âge antérieures.

Malgré que la croissance actuelle soit bien inférieure à la moyenne, la condition s'est constamment améliorée, au point d'être maintenant supérieure à la moyenne tant chez les juvéniles que chez les adultes. L'amélioration de la condition des adultes peut contribuer à la succession de classes d'âge allant de moyennes à supérieures à la moyenne qu'on observe depuis cinq ans.

Quoique ces indicateurs dénotent une amélioration, ils sont insuffisants pour envisager différemment l'état du stock.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquer Ken Frank
avec : Division des poissons de mer
 Institut océanographique de
 Bedford
 C. P. 1006, Dartmouth
 (Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

Tél. : 902-426-3498

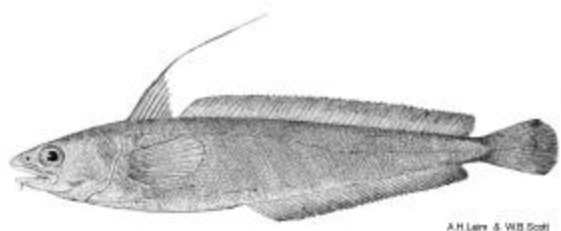
Fax : 902-426-1506

Courriel :

frankk@mar.dfo-mpo.gc.ca

Références

- Branton, R. and G. Black. 1999. 1999 Summer Groundfish Survey update for selected Scotia-Fundy groundfish stocks. MPO, Secr. can. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 99/151.
- MPO, 1997. Aiglefin de l'est du plateau néo-écossais. MPO – Sciences, Rapp. sur l'état des stocks A3-06 (1997).
- MPO, 1998. Mise à jour sur certains stocks de poisson de fond du plateau néo-écossais en 1998. MPO – Sciences, Rapp. sur l'état des stocks A3-35 (1998).
- Frank, K.T., R.K. Mohn, and J.E. Simon. 1997. Assessment of 4TVW haddock in 1996. MPO, Secr. can. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 97/107.



Merluche blanche du plateau néo-écossais et du nord-est du banc Georges

Renseignements de base

La merluche blanche (*Urophycis tenuis*) est un poisson des grandes profondeurs qui vit sur les fonds vaseux situés entre le sud des Grands Bancs de Terre-Neuve et la baie médio-atlantique. Elle est présente à des profondeurs qui varient selon le stade de son cycle biologique; les poissons des âges 2 et plus abondent surtout dans les eaux de 50 à 200 m. L'espèce affectionne les températures qui s'échelonnent entre 3 et 10°C.

On ne connaît pas bien les frayères et les périodes de frai de ce poisson sur le plateau néo-écossais et dans la baie de Fundy. Il semble y avoir deux phases de frai, l'une à la fin du printemps et au début de l'été, l'autre à la fin de l'été et au début de l'automne. La merluche blanche femelle est très féconde et pond plusieurs millions d'oeufs. C'est un frayeur pélagique, dont les oeufs et les larves dérivent dans les 50 m de la couche supérieure pendant environ un mois. La larve se métamorphose en juvénile dans les eaux pélagiques, puis migre dans les eaux côtières peu profondes. À environ 2 mois, les petits juvéniles (mesurant environ 4 cm) descendent sur les bas-fonds. Ils semblent y rester pendant un an, avant de migrer vers les zones de distribution des adultes en haute mer au cours de leur deuxième année d'existence. Dans la baie de Fundy, la merluche blanche a atteint une longueur d'environ 10 cm en août de l'année de sa naissance et 30 cm à l'âge 1 (août). Le taux de croissance varie selon la région. Dans le golfe du Maine, la merluche blanche commence à atteindre la maturité et à se reproduire aux âges 2 et 3, à des longueurs variant entre 35 et 45 cm. Sa longévité est d'environ 20 ans, durant lesquels elle peut atteindre une longueur de 189 cm.

Il se peut que la structure du stock de 4VWX et de 5Zc soit complexe et comporte plusieurs composantes autonomes. La merluche blanche des eaux de pente du chenal Laurentien dans 4Vn avoisine celle de 4T. Celle de la baie de Fundy et de ses approches avoisine celle de 5Z et de 5Y (golfe du Maine). La population du centre du plateau néo-écossais (parties de 4X et de 4W) est peut-être distincte de celles de l'est et de l'ouest. Les unités de gestion actuelles (4T, 4VWX, 5Zc, et 5+6 aux É.-U.) ne reflètent pas de discontinuités dans la distribution des adultes. Environ deux tiers des merluches blanches débarquées dans 4VWX et 5Zc proviennent de 4X et de 5Zc.

Les débarquements de toutes les zones ont diminué ces dernières années. L'effort de pêche canadien n'a pas été réglementé dans 4VWX et 5 avant 1996. La pêche est devenue de plus en plus une pêche sélective. Les flottilles de pêche à la palangre et au filet maillant capturent environ 40 % des prises chacune et les petits dragueurs (moins de 65 pi) la plupart du reste. La valeur des débarquements se chiffrait à environ 2 millions de dollars en 1997.

L'évaluation intégrale la plus récente de ce stock a été effectuée en 1998 (Fowler, 1998; RES A3-10 [1998]).

La pêche

Débarquements (tonnes)

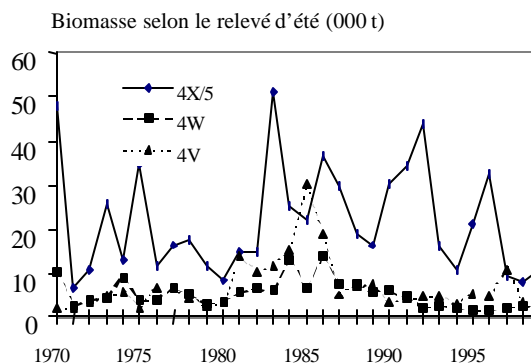
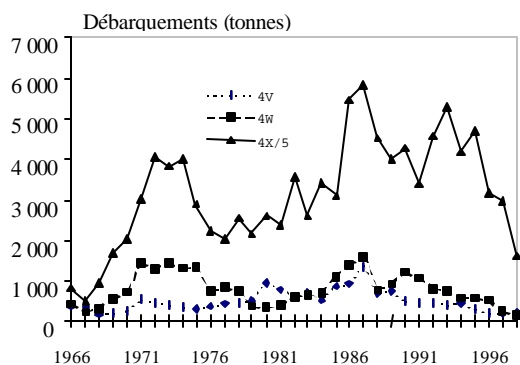
Année	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
plafond*				2 920	2 400	2 800	1 382
4X/5	5 315	4 189	4 723	3 175	2 983	1 610	
plafond*				500	700	700	310
4VW	1 185	1 035	912	717	470	407	

* Limite de prises allouée aux bateaux de pêche aux engins fixes

Les débarquements de 1998 et 1999 représentent des données supplémentaires depuis la dernière évaluation.

Les débarquements déclarés en provenance de 4VWX/5 en 1998 étaient les plus bas depuis 1968. Au 22 septembre, les débarquements de 1999 se chiffraient à 1 440 t.

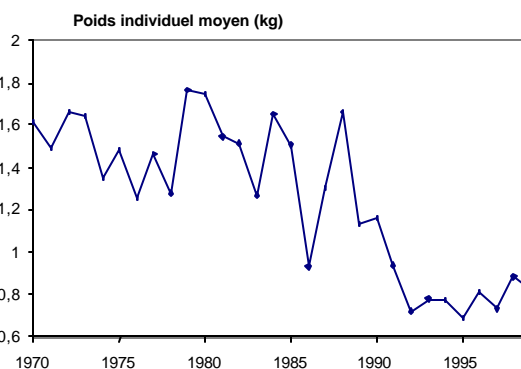
Jusqu'en 1996, année où la première limite de prises (plafond) fut adoptée et allouée à la flottille de pêche aux engins fixes, il n'y avait pas de restrictions sur l'effort de pêche de la merluche blanche dans 4VWX/5. Les autres flottilles sont elles aussi maintenant assujetties à des restrictions sur les prises accessoires (20 % pour les bateaux qui pêchent selon des QIT, 10 % pour les grands chalutiers). Le plafond établi a restreint la pêche jusqu'en 1998, année où il n'a pu être atteint. En 1999, il a été réduit de moitié et les allocations ont cessé d'être transférables entre conseils de gestion.



État de la ressource

Les estimations de biomasse découlant du **relevé par navire scientifique** dans 4X, où on trouve habituellement 75 % de la biomasse de l'unité de stock de 4VWX/5, ont fléchi considérablement depuis 1996; l'estimation de 1998 est la plus basse depuis 1971. La composition selon la taille a changé depuis 1995 et reflète la présence de poissons plus petits. Les estimations découlant du relevé d'été dans 4W ont diminué depuis 1986 pour tomber à un seuil sans précédent en 1995, puis remonter faiblement mais régulièrement de 1996 à 1998 (à cause plutôt de la croissance que du recrutement) et diminuer à nouveau légèrement en 1999. Les estimations du relevé d'été dans 4V ont accusé une chute marquée de 1985 à 1987 et sont depuis restées faibles, mais relativement stables. L'augmentation observée en 1997 ne s'est pas maintenue en 1998 et l'année 1999 marque un nouveau seuil record pour la composante de 4V.

Les **pois individuels moyens** de la merluche blanche dans les relevés d'été ont diminué en général dans les années 1980, ont planchonné en 1992 et sont restés bas depuis.



Perspectives

Dans le dernier Rapport sur l'état des stocks (MPO, 1998) les perspectives fondées sur l'évaluation de 1998 (Fowler, 1998) étaient les suivantes :

« Les tendances à la baisse des indices d'abondance pour 4X/5 semblent indiquer que cette partie du stock risque peut-être l'effondrement. Les indices d'abondance des composantes du stock de 4W et 4V sont restés proches des seuils records. Le régime de gestion actuel n'est pas parvenu à protéger la merluche blanche ».

Aucun des nouveaux renseignements ne dénote des signes d'amélioration dans ce stock. La pêche dans les deux unités de gestion devrait être limitée exclusivement aux prises accessoires, en quantités les plus basses possible.

Pour obtenir de plus amples renseignements

communiquer
avec :

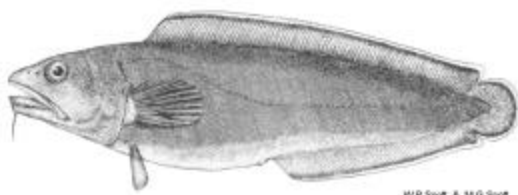
Mark Fowler
Division des poissons de mer
Institut océanographique de Bedford
C. P. 1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

TÉL. : (902) 426-3529
FAX : (902) 426-1506
Courriel : FowlerM@mar.dfo-mpo.gc.ca

Références

MPO, 1998. Merluche blanche de 4VWX et 5. MPO - Sciences, Rapp. sur l'état des stocks A3-10 (1998).

Fowler, M. 1998. 4VWX and 5 white hake 1998 stock assessment. MPO, Secr. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 98/143.



Brosme du plateau néo-écossais

Renseignements de base

Le brotme (*Brosme brosme*) est un poisson solitaire à nage lente qu'on trouve surtout dans la partie sud-ouest du plateau néo-écossais et du talus de ce plateau, ainsi que dans le chenal Fundian. Il migre rarement d'un banc à un autre. Les relevés de juillet par navire scientifique révèlent que le brotme vit dans des eaux dont la température s'échelonne de 3 à 11 °C, la plupart des prises étant capturées dans des eaux de 6 à 10 °C et de 75 à 150 m de profondeur. Ce poisson préfère les fonds de roche ou de gravier et fréquente occasionnellement les substrats vaseux, mais non les fonds sablonneux.

On croit que sur le plateau néo-écossais le brotme fraie entre mai et août, principalement en juin. Les oeufs pélagiques ont un diamètre de 1,3-1,5 mm et sont dotés d'un globule huileux rosâtre. Les larves pélagiques mesurent environ 4 mm à éclosion et migrent au fond quand elles atteignent environ 50 mm de longueur. Les mâles semblent croître un peu plus rapidement que les femelles (ils mesurent 45 cm à cinq ans) et parviennent plus vite qu'elles à la maturité.

On ne sait rien de l'alimentation du brotme sur le plateau néo-écossais, car l'estomac de ce poisson se retourne quand ce dernier est amené à la surface. En Europe, le brotme se nourrit surtout de crabes et de mollusques, et à l'occasion d'étoiles de mer. De ce côté-ci de l'Atlantique, on a vu des brotmes se nourrir de crabes et de temps à autre de mollusques au large des côtes du Maine. Le seul cas de prédation de brotme connu est celui d'un phoque à capuchon au large du Groenland. On n'a pas observé de brotmes dans les estomacs de phoques sur le plateau néo-écossais.

L'évaluation intégrale la plus récente de ce stock a été effectuée en 1998 (RES A3-14 [1998]).

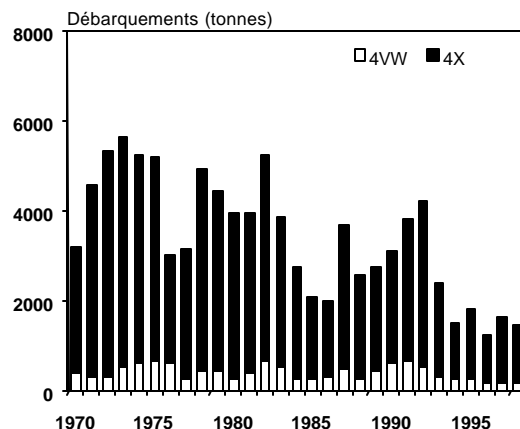
La pêche

Débarquements (tonnes)

Année	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
4VW	513	314	294	290	164	174	181
4X	3 678	2 039	1 209	1 531	1 044	1 468	1 267
TOTAL	4 191	2 353	1 502	1 820	1 208	1 642	1 457

Les prises accessoires de brotme ont été limitées pour la première fois en 1999, par un plafond de 1000 t sur les prises combinées de toutes les flottilles de pêche aux engins fixes. Au 31 juillet, les débarquements de 1999 se chiffraient à 446 t. On prévoit que si la pêche continue au taux actuel, les débarquements totaux de 1999 seront inférieurs au plafond de 1 000 t.

Le brotme est capturé essentiellement à la palangre (95 %); Dans 4X, d'où proviennent plus de 80 % des débarquements, ceux-ci ont varié entre un maximum de 5 130 t en 1973 et un seuil de 1 044 t en 1996. La tendance générale des débarquements dénote une diminution progressive du début des années 1970 à nos jours. Les débarquements de la division 4V ont rarement dépassé 500 t, tandis que ceux de la division 4X ont été négligeables.

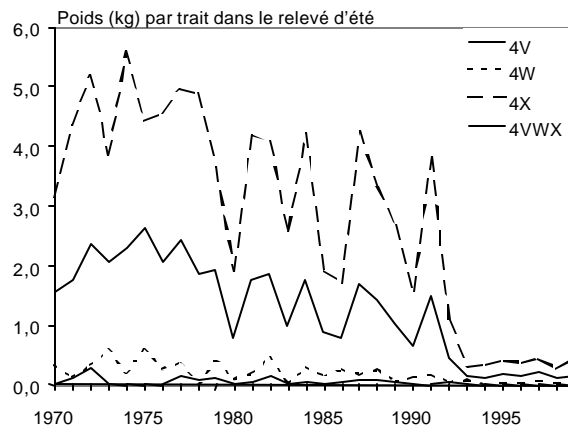
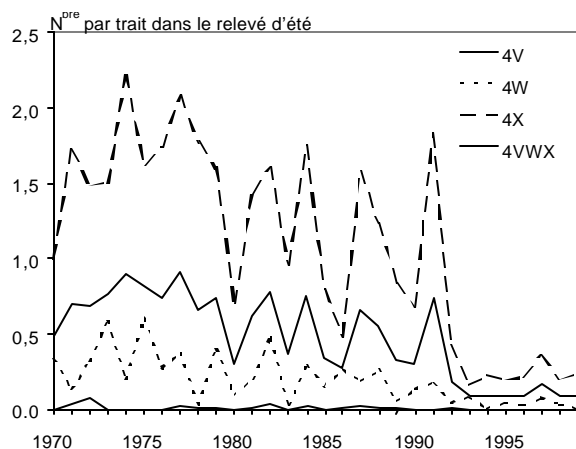


La taille la plus courante (taille modale) dans les échantillons de fréquence de longueurs parmi les prises commerciales de brotme du début des années 1970 et des années 1980 se situait entre 64 et 67 cm, ce qui est

comparable à la taille modale observée dans le relevé par navire scientifique durant la même période et aux tailles modales signalées par Oldham (1972) en ce qui concerne le banc LaHave au milieu des années 1960. La composition selon la taille dans les échantillons de prises commerciales prélevés depuis 1988 n'a pas révélé de tendance régulière, les modes se situant entre 52 et 61 cm. La taille la plus abondante sur deux des trois dernières années était de 52 cm.

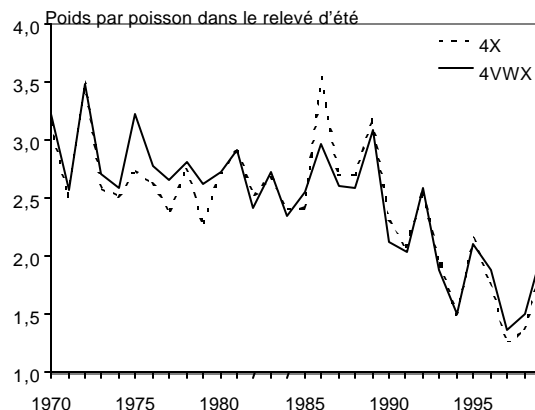
État de la ressource

Les indices du relevé par **navire scientifique** dans 4W et 4X (centre de la distribution historique) dénotent une diminution progressive depuis le début des relevés sur le poisson de fond effectués par navire scientifique, en 1970. Ces indices révèlent une diminution progressive du nombre de poissons par trait et du poids des poissons par trait depuis la fin des années 1980, ainsi qu'un effondrement apparent en 1992.

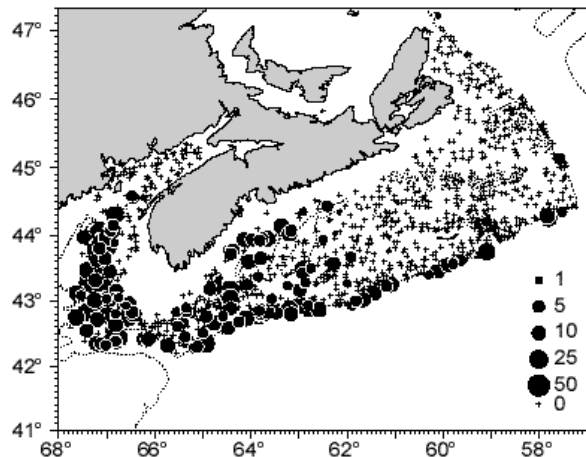


Les relevés d'été par navire scientifique dénotent également une baisse de l'abondance des brosmes de plus de 50 cm.

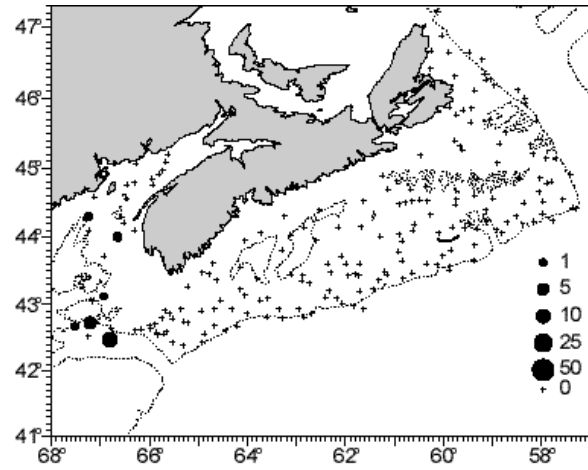
Le **poids moyen par poisson** dans le relevé par navire scientifique a diminué depuis 1989.



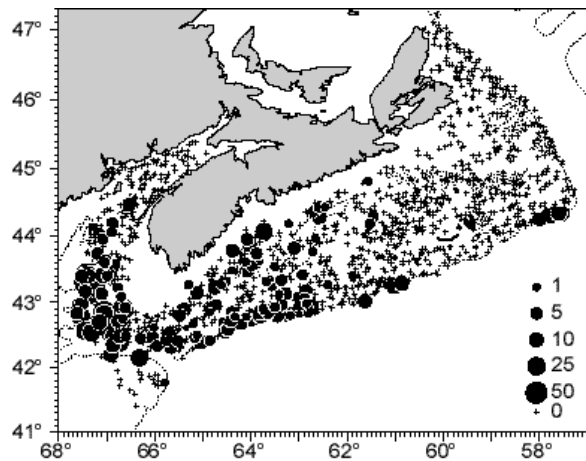
Une comparaison de la **distribution géographique** d'après les relevés d'été par navire scientifique révèle une contraction importante de la distribution du brosmes ces dernières années. Depuis 1992, on trouve peu de brosmes du côté du large le long du banc Western, du banc Émeraude, du banc de l'île de Sable et du Banquereau. Dans le relevé de 1999, les seules captures de brosmes provenaient du golfe du Maine.



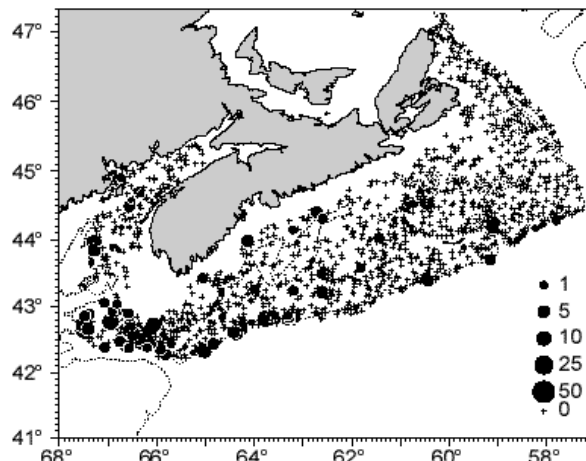
Relevé par NS – Poids des brosmes par trait, 1978-1984



Relevé par NS – Poids des brosmes par trait, 1999



Relevé par NS – Poids des brosmes par trait, 1985-1991



Relevé par NS – Poids des brosmes par trait, 1992-1998

Perspectives

Dans les perspectives du dernier Rapport sur l'état des stocks (MPO, 1998) portant sur le stock considéré ici, on lisait ce qui suit :

« Étant donné l'effondrement apparent de la population de brosmes depuis 1992, il est nécessaire de réduire immédiatement et notablement les débarquements de ce poisson. L'élimination de la pêche sélective s'impose. La reconstitution du stock nécessitera sans doute à la fois des mesures traditionnelles et des moyens novateurs. Une restriction sur les prises accessoires contribuerait au rétablissement du stock, mais elle serait difficile à mettre en oeuvre sans recourir aux rejets. »

« Quels que soient les moyens pris pour conserver et reconstituer le stock de brosmes, un plan de gestion intégrée tenant compte des interactions avec les autres pêches dans le secteur considéré sera assurément nécessaire. Il semble essentiel, pour commencer, de consigner avec précision la provenance de toutes les prises. »

Les nouveaux renseignements dont on dispose ne semblent pas justifier une révision de ces perspectives.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquer avec :

Peter Comeau
Division des poissons de mer
Institut océanographique de Bedford
C. P.1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse), B2Y 4A2

TÉL. : (902) 426-4136
FAX : (902) 426-1506
Courriel : comeaupa@mar.dfo-
mpo.gc.ca

Références

- Oldham, W.S. 1972. Biology of Scotian Shelf cusk, *Brosme brosme*. Bull de rech. de l'ICNAF 9:85-98.
- MPO, 1998. Brosme du plateau néo-écossais. MPO – Sciences, Rapp. sur l'état des stocks A3-14 (1998).

Plie grise du plateau néo-écossais

Renseignements de base

La plie grise vit dans les eaux de l'Atlantique Nord-Ouest. Son aire s'étend du large de la côte sud du Labrador jusqu'au cap Hatteras. Elle se trouve généralement à des profondeurs de 50 à 300 m et à des températures se situant entre 2 et 6 °C, mais sa présence a été signalée entre 18 et 1570 m à une température variant de -1 à 11 °C. La plie grise se trouve surtout dans les fosses profondes et les chenaux ainsi que le long du talus sur des fonds de vase. Rien ne prouve que la plie entreprend des migrations de grande amplitude, mais on observe des variations saisonnières des concentrations associées à la ponte. La période de reproduction est prolongée et, sur le plateau néo-écossais, elle aurait lieu de mai à octobre avec un pic en juillet-août. La phase postlarvaire pélagique, exceptionnellement longue, peut durer jusqu'à un an, et la plie grise passerait les premières années de sa vie démersale à des profondeurs beaucoup plus grandes qu'à l'âge adulte. Elle se nourrit surtout de vers, mais aussi d'autres invertébrés benthiques comme de petits crustacés et bivalves. La plie grise est une espèce longévive à croissance lente; l'âge maximal signalé était d'environ 30 ans et la taille maximale, de 78 cm (poids d'environ 5 kg).

La structure du stock de plie grise est inconnue et la division 4VWX est une unité de gestion reposant sur des considérations administratives plutôt que biologiques. La continuité de la répartition des plies, observée entre les divisions 4V, 4RST et 3P, semble indiquer l'existence de certaines affinités entre ces populations. De la même façon, les concentrations de plies de l'ouest de la division 4X sont en continuité avec celles du reste du golfe du Maine.

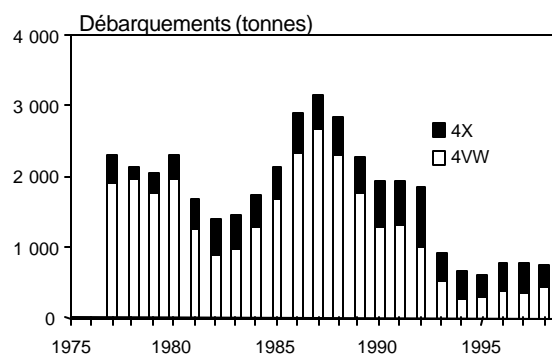
La plus récente évaluation intégrale de ce stock a été effectuée en 1997 (RES A3-19). Elle a été mise à jour en 1998 (RES A3-35 [1998]).

La pêche

Débarquements (tonnes)

Année	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Canada	905	658	618	787	778	739
Étranger	49	3	19	25	20	7
Total	954	661	637	812	798	746

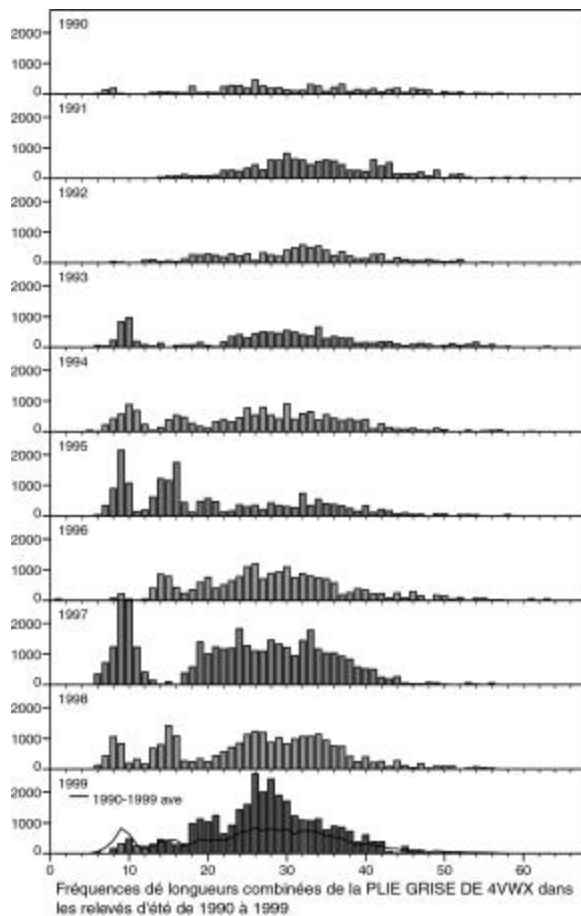
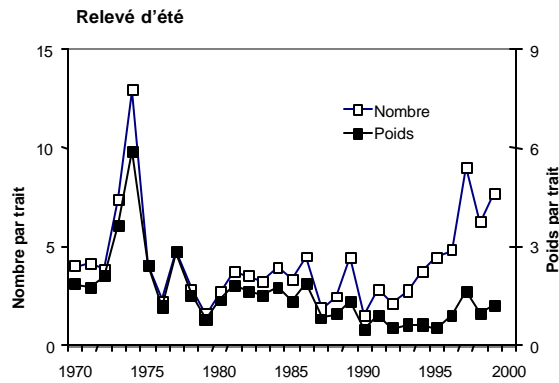
Les débarquements de 1998 et 1999 représentent des renseignements supplémentaires depuis la dernière évaluation (MPO, 1997). En septembre, les débarquements de 1999 se chiffraient à 245 t. Des données historiques sur la pêche de la plie grise figurent dans McRuer et al. (1997). La plie grise est gérée dans le cadre du TAC de poissons plats de 4X et 4VW.



État de la ressource

Les données du relevé d'été de 1999 représentent des renseignements nouveaux depuis la dernière évaluation. L'information sur les distributions spatiales annuelles et les fréquences de longueurs de 1996 à 1999 figure dans Branton et Black (1999).

Le recrutement depuis 1993 a été plus élevé que dans les périodes précédentes, et a culminé en 1997. Durant cette période, la composition selon la taille au sein de la population s'est améliorée et la longueur modale a atteint 28 cm.



Perspectives

Dans les perspectives du dernier Rapport sur l'état des stocks (MPO, 1998) portant sur le stock considéré ici, on lisait ce qui suit :

« On ne sait pas encore dans quelle mesure ce recrutement s'ajoutera aux populations qui sont exploitées présentement dans la sous-division 4Vn et dans la division 4X. Quoiqu'il en soit, on peut s'attendre à ce que ces nouvelles classes d'âge alimentent progressivement la pêche pendant un bon nombre d'années, dès qu'elles atteindront l'âge de 6 ans environ. En ce moment, toute pêche axée sur des groupes d'âge en recrutement amoindrirait les rendements potentiels futurs et nuirait aux possibilités de reconstituer la population des poissons de taille commerciale.

Étant donné le caractère plurispécifique du TAC pour les poissons plats, il est fort possible que l'effort de pêche soit axé davantage sur la plie grise, ce qui ne serait pas souhaitable dans les conditions actuelles. De plus, le TAC actuel pour les poissons plats n'a pas réussi à limiter les captures de l'ensemble du complexe d'espèces. La proportion de plie grise dans les débarquements de poissons plats devrait donc demeurer près du niveau actuel. »

Les données des deux relevés par navire scientifique effectués depuis la dernière évaluation ajoutent à la tendance de croissance du nombre et du poids par trait. Le recrutement reste plus élevé que dans les années 1980 et le début des années 1990 et sa contribution à la population devient manifeste dans la composition selon la taille.

Quoique les nouveaux renseignements continuent de donner une image favorable de rétablissement du stock, les perspectives à court terme concernant celui-ci restent inchangées.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquer Jeff McRuer
avec : Division des poissons de mer
Institut océanographique de
Bedford
C. P.1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse), B2Y 4A2

Tél. : 902-426-3585
Fax : 902-426-1506
Courriel : [McRuerJ@mar.dfo-
mpo.gc.ca](mailto:McRuerJ@mar.dfo-mpo.gc.ca)

Références

- Branton, R., and G. Black. 1999. 1999 summer groundfish fish survey update for selected Scotia-Fundy groundfish stocks. MPO, Secr. can. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 99/151.
- MPO, 1997. Plie grise des divisions 4VWX. MPO – Sciences, Rapp. sur l'état des stocks A3-19 (1997).
- MPO, 1998. Mise à jour sur certains stocks de poisson de fond du plateau néo-écossais en 1998. MPO – Sciences, Rapp. sur l'état des stocks A3-35 (1998).
- McRuer, J., R.G. Halliday, R.M. Branton, M.A.Showell, and R. Mohn. 1997. Status of witch flounder in Div. 4VWX in 1997. MPO – Secr. can. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 97/106.

Plie canadienne, limande à queue jaune et plie rouge de l'est du plateau néo-écossais

Renseignements de base

Les poissons plats sont des poissons benthiques associés surtout à un substrat meuble (vase et fond sableux). Ils se caractérisent par leur forme asymétrique, leurs deux yeux se trouvant du même côté de leur corps très aplati. Assez tôt dans leur vie, ils commencent à nager d'un côté, et l'oeil situé sur la face inférieure se déplace vers la face supérieure. Les poissons plats reposent au fond sur leur côté aveugle. Ils se nourrissent principalement de crustacés, de mollusques, de polychètes et de petits poissons.

Avant 1994, la limande à queue jaune, la plie grise et la plie canadienne étaient gérées comme un seul complexe de stocks (4VWX); la plie rouge était exclue de la gestion. En 1994, la zone de gestion a été divisée en une partie est (4VW) et une partie ouest (4X); la plie rouge a été incluse dans la gestion, et le TAC (total autorisé des captures) général a été partagé entre les deux zones en fonction des prises antérieures. La pêche des poissons plats de 4X a été soumise en août 1994 à un régime de quotas individuels transférables (QIT). Les plans de gestion de 1996 et 1996 fixaient respectivement les TAC de poissons plats dans 4VWX à 6 875 t et 6 000 t, dont 3 375 t et 3 000 t étaient alloués à la pêche dans 4X.

La gestion des quatre espèces selon un même TAC s'expliquait par le fait qu'il était impossible d'obtenir des statistiques fiables sur les débarquements de chaque espèce. Les débarquements déclarés de plie grise sont dans l'ensemble considérés comme fiables, du fait que cette espèce commande un prix plus élevé. Mais le manque de fiabilité des données sur les prises des trois autres espèces, et le fait que l'industrie de la pêche a signalé un grave problème de déclaration d'autres espèces comme poissons plats avant 1991, font qu'il est difficile de se fonder sur cette information pour mesurer l'exploitation de la ressource. Le système des QIT avec des journaux de bord et la vérification à quai n'ont pas donné de bons résultats pour la différenciation des espèces dans les captures parce que les poissons débarqués n'étaient pas séparés au pesage ou étaient mal identifiés par le peseur officiel. Il a été décidé en 1997 de séparer la plie grise des trois autres espèces.

La pêche

La plus récente évaluation intégrale de ce stock a été effectuée en 1996 (Annand and Beanlands, 1996; MPO, 1996). Elle a été mise à jour en 1998 (RES A3-35 [1998]).

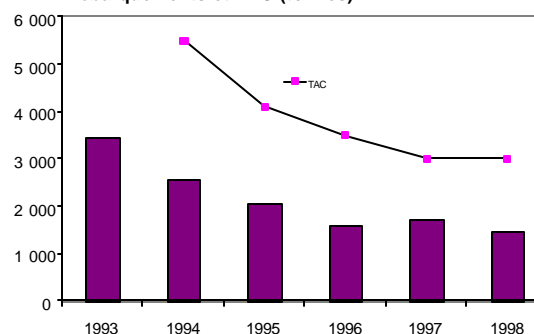
Débarquements (tonnes)

Année	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
TAC	--	5 500	4 100	3 500	3 000	3 000	3 030
P. plats	3 960	2 828	2 344	1 974	2 068	1 900	

Le TAC et les débarquements comprennent de la plie grise et d'autres poissons plats non identifiés.

Les données sur les **débarquements** depuis 1996 représentent des renseignements supplémentaires par rapport à la dernière évaluation. Au 22 septembre, les débarquements de 1999 concernant tous les poissons plats (y compris la plie grise) dans 4VW se chiffraient à 1 457 t. Les renseignements historiques sur la plie canadienne, sur la limande à queue jaune et sur la plie rouge figurent dans Annand and Beanlands (1996).

Débarquements et TAC (tonnes)



En 1999, on a utilisé la base de données des journaux de bord pour identifier les espèces de poissons plats qui ne l'étaient pas dans la base de données des débarquements commerciaux (Fowler and Stobo, 1999). Selon cette façon de procéder, le tableau des débarquements de poissons plats de 4VW pour Scotia-Fundy de 1992 à 1997 serait le suivant :

Débarquements révisés (tonnes)

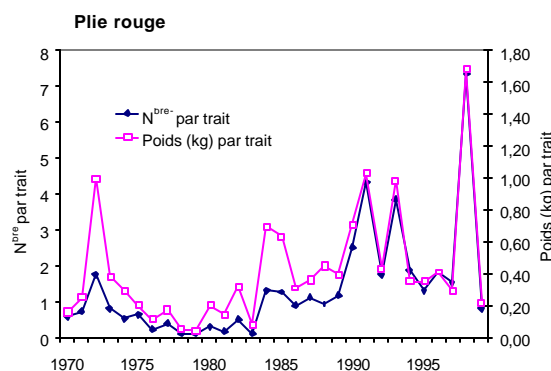
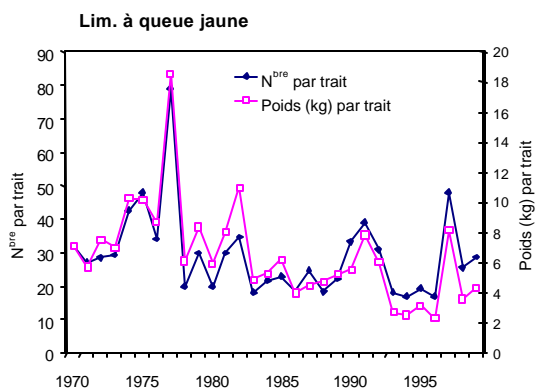
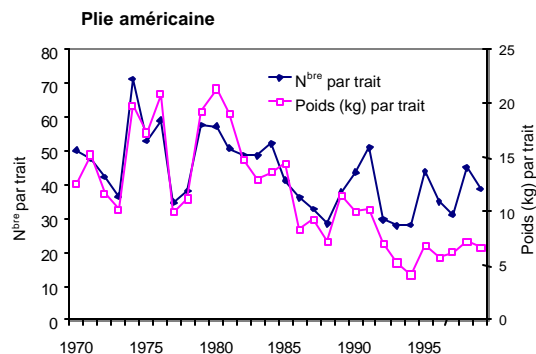
Année	Plie Can.	L. queue jaune	Plie rouge	Plie grise	P. plats non spécifiés	Total
1992	479	1 390	7	922	1 425	4 223
1993	778	1 864	3	527	714	3 886
1994	836	1 219	3	284	430	2 771
1995	843	921	0	303	216	2 284
1996	953	396	4	332	173	1 858
1997	1 206	87	2	306	349	1 950

Ces débarquements révisés tendraient à indiquer que la pêche de la plie canadienne dans 4VW est beaucoup plus importante qu'on le pensait et qu'elle est en croissance, et que la pêche de la limande à queue jaune diminue de façon phénoménale. Selon certaines indications de l'industrie, il y aurait très peu de limandes à queue jaune d'une taille suffisante pour qu'elles vailent la peine d'être capturées. À noter que les débarquements révisés sont fondés sur les statistiques de débarquements de décembre 1998 pour Scotia-Fundy, tandis que le tableau des débarquements qui figure au début du document a été mis à jour le 22 septembre 1999 et qu'il comprend également toutes prises de 4VW débarquées hors de Scotia-Fundy (d'où la différence dans les totaux des deux tableaux).

État de la ressource

Les données du **relevé de recherche par navire scientifique** depuis 1995 représentent de nouveaux renseignements par rapport à la dernière évaluation. Les estimations semblent refléter une légère amélioration de l'abondance de la plie canadienne et de la limande à queue jaune ces dernières années. Pour ce qui concerne la limande à queue jaune cette légère augmentation serait due une plus grande disponibilité du poisson âgé et non à un nouveau recrutement. La population de plie rouge de 4VW est trop petite pour qu'on puisse donner des estimations fiables de l'abondance. L'information sur les distributions spatiales annuelles et sur les

fréquences de longueurs de 1996 à 1999 figure dans Branton and Black (1999).



Perspectives

Voici ce qu'indiquaient les perspectives, fondées sur une évaluation (Annand and Beanlands 1996), présentées dans le dernier

Rapport sur l'état des stocks (MPO, 1996)
portant sur le stock considéré ici :

« Des prises égales ou supérieures au niveau
de 1996 ne favoriseront probablement pas le
rétablissement de cette ressource. Ainsi que
nous l'avons indiqué dans les évaluations
antérieures, seul le maintien de l'effort à un
bas niveau permettra le rétablissement des
stocks. »

Selon des données plus récentes, il se pourrait
que la situation soit en voie de s'améliorer,
mais pas suffisamment pour modifier
actuellement ces perspectives.

***Pour obtenir de plus amples
renseignements,***

communiquer avec : Wayne Stobo
Division des poissons de mer
Institut océanographique de
Bedford
C. P.1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

Tél. : 902-426-3316
Fax : 902-426-1506
Courriel : Stobow@mar.dfo-
mpo.gc.ca

Références

Annand, C., and D. Beanlands. 1996. An
update of the status of 4VW flatfish
stocks. Doc. de rech. sur les pêches de
l'Atlant. 96/32.

Branton, R., and G. Black. 1999. 1999
summer groundfish fish survey update
for selected Scotia-Fundy groundfish
stocks. MPO, Secr. can. pour l'éval.
des stocks, doc. de rech. 99/151.

MPO 1996. Poissons plats de l'est due la
Nouvelle-Écosse – 4VW. MPO,
Rapp. sur l'état des stocks de
l'Atlantique 96/70F (1996).

MPO, 1998. Mise à jour sur certains stocks
de poisson de fond du plateau néo-
écossais en 1998. Rapport sur l'état
des stocks A3-35 (1998).

Fowler, G.M., and W.T. Stobo. 1999.
Reconciliation of processed catch
statistics with log data for 1992-97
flatfish in 4VWX/5Y. MPO, Secr.
can. pour l'éval. des stocks, doc. de
rech. 99/149.

Plie canadienne, limande à queue jaune et plie rouge de l'ouest du plateau néo-écossais

Renseignements de base

Les poissons plats sont des poissons benthiques associés surtout à un substrat meuble (vase et fond sableux). Ils se caractérisent par leur forme asymétrique, leurs deux yeux se trouvant du même côté de leur corps très aplati. Assez tôt dans leur vie, ils commencent à nager d'un côté, et l'oeil situé sur la face inférieure se déplace vers la face supérieure. Les poissons plats reposent au fond sur leur côté aveugle. Ils se nourrissent principalement de crustacés, de mollusques, de polychètes et de petits poissons.

Avant 1994, la limande à queue jaune, la plie grise et la plie canadienne étaient gérées comme un seul complexe de stocks (4VWX); la plie rouge était exclue de la gestion. En 1994, la zone de gestion a été divisée en une partie est (4VW) et une partie ouest (4X); la plie rouge a été incluse dans la gestion, et le TAC (total autorisé des captures) général a été partagé entre les deux zones en fonction des prises antérieures. La pêche des poissons plats de 4X a été soumise en août 1994 à un régime de quotas individuels transférables (QIT). Les plans de gestion de 1996 et 1996 fixaient respectivement les TAC de poissons plats dans 4VWX à 6 875 t et 6 000 t, dont 3 375 t et 3 000 t étaient allouées à la pêche dans 4X.

La gestion des quatre espèces selon un même TAC s'expliquait par le fait qu'il était impossible d'obtenir des statistiques fiables sur les débarquements de chaque espèce. Les débarquements déclarés de plie grise sont dans l'ensemble considérés comme fiables, du fait que cette espèce commande un prix plus élevé. Mais le manque de fiabilité des données sur les prises des trois autres espèces, et le fait que l'industrie de la pêche a signalé un grave problème de déclaration d'autres espèces comme poissons plats avant 1991, font qu'il est difficile de se fonder sur cette information pour mesurer l'exploitation de la ressource. Le système des QIT avec des journaux de bord et la vérification à quai n'ont pas donné de bons résultats pour la différenciation des espèces dans les captures parce que les poissons débarqués n'étaient pas séparés au pesage ou étaient mal identifiés par le peseur officiel. Il a été décidé en 1997 de séparer la plie grise des trois autres espèces. Parmi ces trois espèces, le gros des débarquements de 4X est composé de plie rouge; la plie canadienne et la limande à queue jaune ne représentent qu'une faible proportion des captures.

La pêche

L'évaluation intégrale la plus récente de ce stock a été effectuée en 1997 (Stobo et al, 1997; RES A3-21). Elle a été mise à jour en 1998 (RES A3-35[1998]).

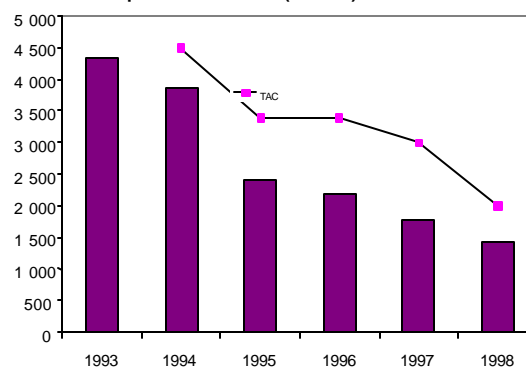
Débarquements (tonnes)

Année	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
TAC	--	4 500	3 400	3 400	3 000	2 000	2 320
P. plats	4 720	4 267	2 735	2 605	2 184	1 724	

Le TAC et les débarquements comprennent de la plie grise et d'autres poissons plats non identifiés.

Les données sur les **débarquements** depuis 1997 représentent des renseignements supplémentaires par rapport à la dernière évaluation. La présente mise à jour intègre également les débarquements de 5Z (à l'exception de ceux de limande à queue jaune, qui sont évalués séparément), qui n'étaient pas compris dans la dernière mise à jour (MPO, 1998). Au 22 septembre, les débarquements de 1999 de tous les poissons plats dans 4X+5 se chiffraient à 1 088 t (ce qui comprenait la plie grise, mais non la limande à queue jaune de 5Z).

Débarquements et TAC (tonnes)



Les données historiques sur la plie rouge, la limande à queue jaune et la plie canadienne figurent dans Stobo et al. (1997). Dans la gestion des stocks de poissons plats, la plus grande difficulté a été notre incapacité de différencier la pêche par espèce, de sorte que

nous avons dû appliquer des quotas uniques à des pêches combinées. En 1999, nous avons utilisé la base de données sur les journaux de pêche pour identifier les espèces de poissons plats qui ne l'étaient pas dans la base de données des débarquements commerciaux (Fowler and Stobo, 1999). Selon cette façon de procéder, le tableau des débarquements de poissons plats de 4X/5Y (à l'exclusion des débarquements de 5Z) pour Scotia-Fundy serait le suivant pour la période 1992-1997 :

Débarquements révisés (tonnes)

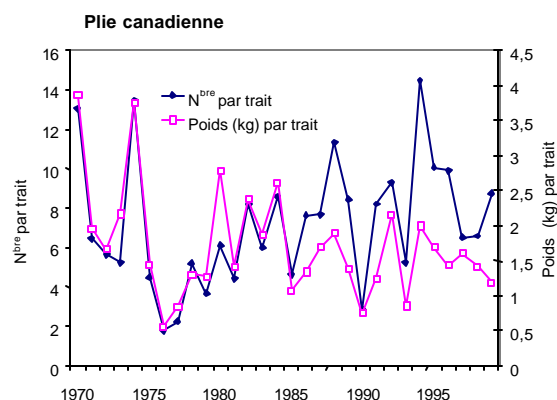
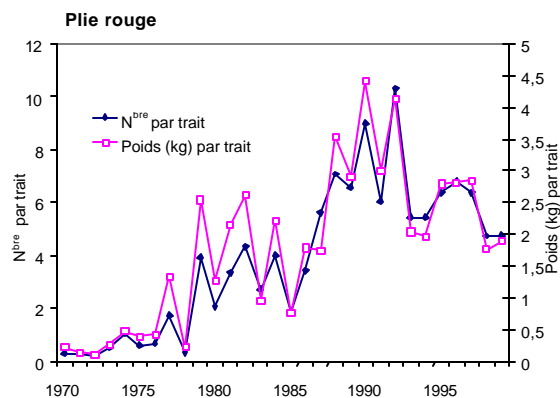
Année	Plie .Can.	ll. queue jaune	Plie rouge	Plie grise	P. plats non spécifiés	Total
1992	1 128	283	880	1 264	2 344	5 900
1993	1 134	167	881	843	1 044	4 069
1994	628	190	991	968	500	3 277
1995	372	164	1 210	553	264	2 563
1996	359	194	1 181	571	152	2 456
1997	315	45	890	469	234	1 953

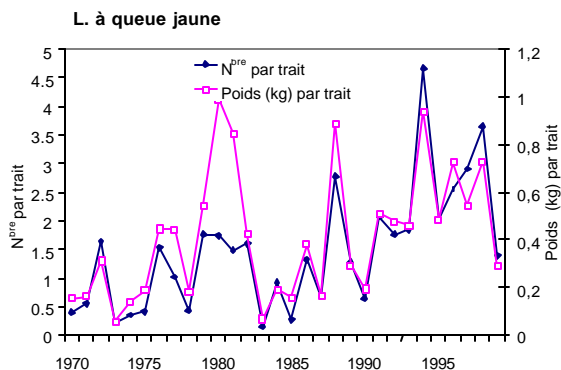
Ces débarquements révisés tendraient à indiquer que la pêche de la plie canadienne dans 4X/5 est beaucoup plus importante qu'on le pensait, mais qu'elle est en déclin. À noter que les débarquements révisés sont fondés sur les statistiques de débarquements de décembre 1998 pour Scotia-Fundy (le tableau des débarquements qui figure au début du document comprend les débarquements déclarés jusqu'au 22 septembre 1999).

État de la ressource

Les données du **relevé d'été par navire scientifique** depuis 1997 représentent de nouveaux renseignements par rapport à la dernière évaluation. La présence d'une forte poussée de jeunes poissons est un signe prometteur de recrutement futur parmi la population de plie canadienne. Le fléchissement important de l'indice du relevé sur la limande à queue jaune de 1999 peut être

révélateur d'une baisse de l'abondance, mais il doit être interprété prudemment en raison des grandes variations interannuelles des estimations découlant du relevé, caractéristiques pour cette espèce. L'abondance de la plie rouge en 1999 se compare à celle de l'année précédente; elles dénotent toutes les deux une diminution ces dernières années, ce dont se sont inquiétés également certains représentants de l'industrie. L'information sur les distributions spatiales annuelles et sur les fréquences de longueurs de 1996 à 1999 figure dans Branton and Black (1999).





Perspectives

Les perspectives du Rapport sur l'état des stocks de 1997 (MPO, 1997), qui étaient fondées sur une évaluation (Stobo et al. 1997), indiquaient que le TAC de poissons plats de 4X a été à la fois non contraignant et inatteignable pour l'industrie, et que, depuis le repli des dernières années dans les principales pêches de morue, d'aiglefin et de goberge, l'effort a été réorienté sur les poissons plats. On considérait que cela était particulièrement préoccupant pour la plie rouge de 4X et que, en raison de l'amélioration continue de l'efficacité de la pêche, toute diminution des taux de prises pouvait ne pas refléter suffisamment l'importance de la baisse de la disponibilité du poisson. On faisait aussi remarquer que le relevé par navire scientifique dénotait une réduction générale de la fourchette d'âges des trois espèces et de piètres signes de recrutement prochain.

Les perspectives présentées indiquaient également que les représentants de l'industrie étaient inquiets par l'état d'appauvrissement de ces ressources, qu'ils considéraient plus grave que ne le suggéraient les données du relevé. Ces représentants étaient d'avis que tous les stocks de poissons plats de 4 X étaient appauvris et que les taux de prises dans certaines zones de pêche traditionnelles étaient insuffisants pour que la pêche en vaille

la peine. Ils suggéraient une réduction du niveau de prises d'au moins 25 %. Certains d'entre eux exprimaient leurs inquiétudes au sujet de certains regroupements localisés de plie rouge, considérés comme étant composés de nombreux sous-groupe distincts.

Le TAC a été réduit à 2000 tonnes en 1998, compte tenu de la nécessité de réduire l'effort de pêche des poissons plats dans 4X, mais il a été augmenté à 2 320 t en 1999. Les renseignements actuels reflètent une certaine stabilité de l'état du stock ces dernières années, et ne justifient pas une révision des perspectives précitées.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquer Wayne Stobo
avec : Division des poissons de mer
Institut océanographique de
Bedford
C. P.1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

Tél. : 902-426-3316

Fax : 902-426-1506

Courriel : stobow@mar.dfo-mpo.gc.ca

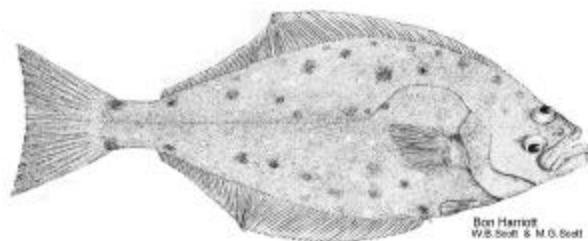
Références

- Branton, R., and G. Black. 1999. 1999 summer groundfish fish survey update for selected Scotia-Fundy groundfish stocks. MPO, Secr. can. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 99/151.
- MPO, 1997. Rapport sur l'état des stocks de plie rouge, plie canadienne et limande à queue jaune du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. A3-21 (1997).

MPO, 1998. Mise à jour sur certains stocks de poisson de fond du plateau néo-écossais en 1998. Rapport sur l'état des stocks A3-35 (1998).

Fowler, G.M., and W.T. Stobo. 1999. Reconciliation of processed catch statistics with log data for 1992-97 flatfish in 4VWX/5Y. MPO, Secr. can. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 99/149.

Stobo, W.T., G.M. Fowler, and S.J. Smith. 1997. Status of 4X winter flounder, yellowtail flounder, and American plaice. MPO, Secr. can. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 97/105.



Flétan du plateau néo-écossais et du sud des Grands Bancs de Terre-Neuve

Renseignements de base

Le flétan de l'Atlantique, le plus gros des poissons plats, a une large répartition dans les zones de pêche canadiennes en Atlantique. Le flétan est un poisson démersal qui vit sur le fond ou à proximité, à des températures proches de 5 °C. Il est très abondant à des profondeurs de 200 à 500 m dans les chenaux d'eau profonde entre les bancs et le long de la plate-forme continentale, certains poissons pouvant se déplacer vers les eaux profondes en hiver. L'unité de gestion (4VWX3NOPs) a été définie en grande partie d'après les résultats de projets de marquage ayant indiqué que le flétan se déplaçait largement dans tout l'Atlantique Nord canadien, les petits poissons allant plus loin que les gros. Les migrations de gros poissons seraient reliées au frai. Des études ont montré que la zone du banc de Brown serait une importante aire de croissance des jeunes flétans qui se déplacent vers le nord-est à mesure qu'ils grossissent. L'aire de répartition géographique du flétan dans l'Atlantique Nord-Ouest s'étend de la côte de la Virginie au sud jusqu'aux eaux de la baie Disko, (Groenland), au nord. Depuis le début des années 1990, il semble y avoir eu une réduction importante du nombre de flétans dans la partie nord de l'aire, surtout le long de la côte du Labrador.

Même s'il faudra faire des études plus poussées des cycles de croissance et de maturité du flétan de l'Atlantique, il semble que les femelles grossissent plus rapidement que les mâles et que leur taille maximale est beaucoup plus grande. Elles atteignent la maturité à environ 115 cm dans une proportion de 50 %, tandis que 50 % des mâles arrivent à maturité à environ 75 cm. En l'absence d'informations fiables sur la croissance, l'âge de la maturité demeure incertain. Les règlements de pêche actuels exigent la remise à l'eau de tous les flétans de moins de 82 cm de long. Le flétan est une espèce vorace qui se nourrit presque exclusivement d'invertébrés jusqu'à ce qu'il atteigne environ 30 cm de long. Entre 30 et 66 cm, il consomme des invertébrés et des poissons, tandis qu'au-delà de cette taille, il se nourrit presque exclusivement de poissons.

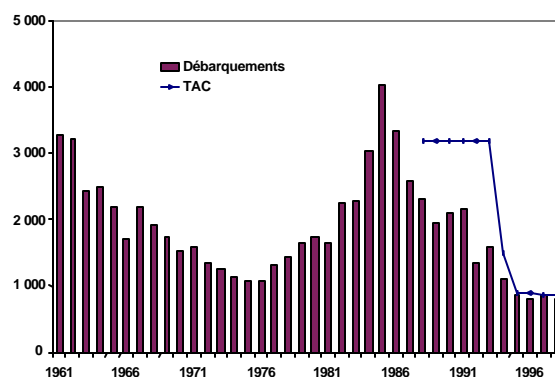
L'évaluation intégrale la plus récente de ce stock a été effectuée en 1997 (Zwanenburg et al 1997). Elle a été mise à jour en 1998 (SSR A3-35 [1998]).

La pêche

Débarquements (000 de tonnes)

Année	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
TAC	3,2	1,5	0,90	0,90	0,85	0,85	0,85
4VWX							
Canada	0,9	0,9	0,6	0,6	0,6	0,5	
Étranger	0,1	0,1					
3NOPs							
Canada	0,3	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	
Étranger	0,4	0,1	0,1				
Total							
4VWX	0,9	1,0	0,6	0,6	0,6	0,5	
3NOPs	0,7	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	
TOTAL	1,6	1,3	0,9	0,8	0,9	0,8	

Débarquements et TAC (t)



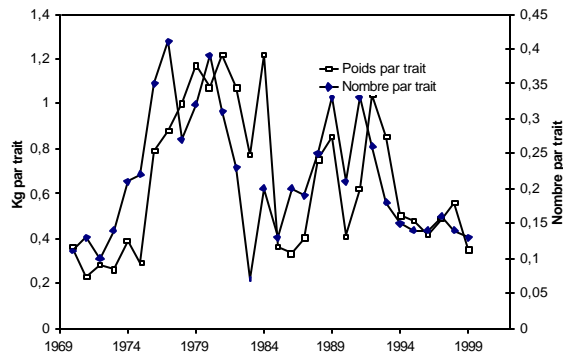
Les données sur les débarquements de 1998 représentent des renseignements supplémentaires depuis le dernier RES (MPO, 1997). Au 22 septembre, les débarquements de 1999 totalisaient 514 t. Des renseignements historiques détaillés sur la pêche du flétan figurent dans Zwanenburg et al. (1997).

État de la ressource

Les données du relevé d'été par le MPO de 1999 sur le plateau néo-écossais représentent des renseignements nouveaux depuis le dernier RES. L'information sur les

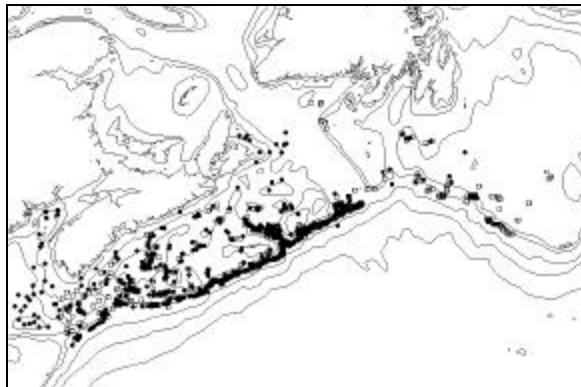
distributions spatiales annuelles et les fréquences de longueurs de 1995 à 1999 figure dans Branton et Black (1999).

Relevé d'été – poids et nombre par trait



Selon les résultats du relevé d'été, tant le poids que le nombre par trait restent inférieurs à la moyenne à long terme de cette série. La variation interannuelle des résultats indique que le flétan n'est pas bien échantillonné par ce relevé.

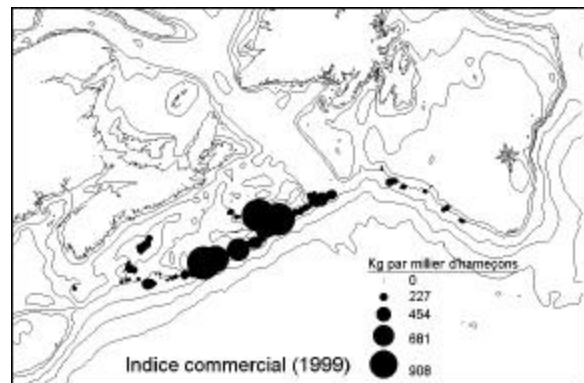
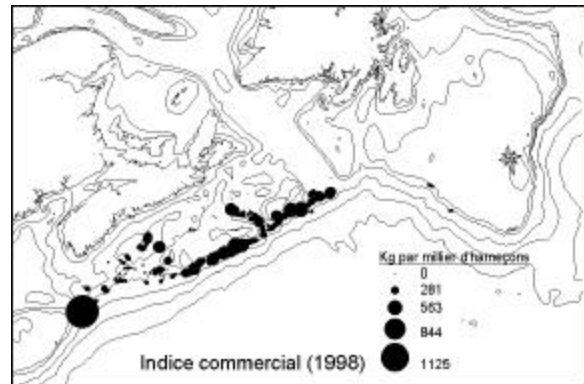
Lieux de mouillage des engins dans les relevés de 1998 et 1999



Un relevé à la palangre par le MPO et l'industrie sur le plateau néo-écossais et le sud des Grands Bancs de Terre-Neuve a été lancé en 1998. Cela fait donc deux ans que ce relevé est effectué. Il comprend deux phases, soit d'abord un échantillonnage aléatoire stratifié puis l'établissement d'un indice commercial. Pendant l'échantillonnage aléatoire stratifié, on pêche dans des endroits présélectionnés selon des protocoles de

relevé, tandis que durant la phase d'établissement de l'indice commercial, les participants pêchent selon leurs protocoles de pêche habituels, aux endroits qu'ils choisissent eux-mêmes. En tout, on a effectué environ 410 mouillages d'engin dans l'échantillonnage stratifié et environ 1 200 dans la phase d'établissement de l'indice commercial, tous répartis sur l'ensemble de la zone de stock. Les taux de prises estimés dans les deux phases du relevé en 1998 et en 1999 sont cohérents et comparables.

Taux de prises dans la phase d'établissement de l'indice commercial du relevé sur le flétan

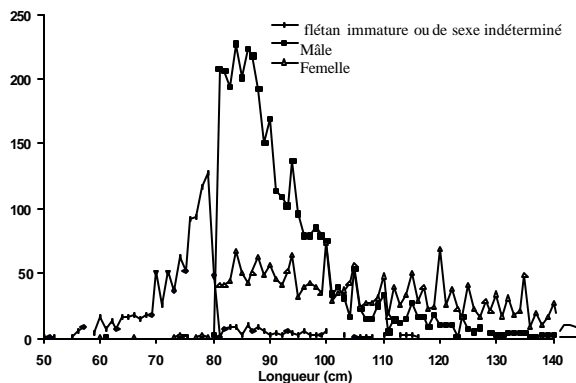


Ces données s'ajouteront aux résultats des relevés d'été et amélioreront les estimations annuelles de l'abondance et de la distribution du flétan. Les estimations d'abondance des relevés deviendront plus utiles au fur et à mesure que la série chronologique de relevés s'allongera.

Le relevé sur le flétan a aussi permis d'effectuer de nombreuses observations biologiques. En tout, plus de 13 000 flétans ont été mesurés et près de 5 000 flétans ont été examinés en détail (sexe, poids, otolithes et régime alimentaire). Associés aux résultats d'une étude de validation de l'âge lancée en 1998 ces données nous permettront de préciser les estimations de la mortalité totale dans la population.

Il ressort des compositions des prises du relevé selon la longueur au sein de chaque sexe que les mâles et les femelles auraient des taux de croissance différents. D'où la nécessité de mener à bien l'étude de validation de l'âge pour préciser les estimations des taux de mortalité de la population.

Nombre de flétans capturés selon la longueur par tous les engins utilisés dans le relevé sur le flétan de 1998



Les résultats d'une **étude du facteur de conversion** exécutée dans le cadre du relevé sur le flétan de 1998 amélioreront nos estimations des retraits (en poids vif) fondées sur la forme courante de flétan débarquée (MPO 1999; Zwanenburg and Wilson 1999).

Perspectives

Les perspectives du dernier Rapport sur l'état des stocks (MPO, 1997), fondées sur une

évaluation du stock (Zwanenburg et al. 1997), faisaient état de ce qui suit :

« ... l'**abondance** du flétan, telle qu'elle a été estimée à partir des résultats du relevé du bateau de recherche dans l'unité de gestion, est présentement basse par rapport aux séries chronologiques disponibles. Les débarquements actuels sont aussi faibles relativement aux données à long terme sur cette ressource (1883 - 1996). Les résultats du relevé pour l'aire de répartition géographique du flétan révèlent que la baisse d'abondance est plus évidente dans le sud des Grands Bancs que sur le plateau néo-écossais.

Rien n'indique que l'effort dirigé vers cette ressource devrait être augmenté; il semble plutôt que les mesures restrictives actuelles devraient être maintenues. »

Les taux de pertes [mortalités totales + émigration] sur le plateau néo-écossais ont augmenté de 1971 à 1996. L'augmentation observée est due vraisemblablement à une hausse de la mortalité, puisque l'abondance du flétan dans la partie nord de l'unité de gestion (3NOPs), vers laquelle se dirige le poisson en migration, a diminué depuis le début des années 1980. Les données de fréquence de longueurs recueillies dans tous les secteurs de la zone de stock dans le cadre du relevé à la palangre contribueront à améliorer les estimations des taux de perte.

La composition des prises de flétan selon la taille dénote un rétrécissement de la fourchette de tailles (1971 – 1996) par rapport à 1960; toutefois, les estimations de la fréquence selon la taille au sein de la population utilisées dans l'évaluation précédente ne comprenaient pas de données sur la taille dans 3NOPs, tandis que ces dernières étaient incluses dans les renseignements sur la composition selon la

taille en 1960. Les données recueillies dans le cadre du relevé serviront à déterminer s'il y a eu ou non une réduction de la fourchette de tailles dans toute la zone de stock.

Les nouveaux renseignements présentés ici ne semblent pas justifier une révision des perspectives précédentes.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquer avec :

K. Zwanenburg
Division des poissons de mer
Institut océanographique de Bedford
C. P.1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

TÉL. : (902) 426-3310
FAX : (902) 426-1506
Courriel : zwanenburgk@mar.dfo-
mpo.gc.ca

Références

Branton, R., and G. Black. 1999. 1999 summer groundfish fish survey update for selected Scotia-Fundy groundfish stocks. MPO, Secr. can. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 99/151.

MPO, 1997. Flétan du plateau néo-écossais et des Grands Bancs de Terre-Neuve. MPO – Sciences. Rapp. sur l'état des stocks A3-23 (1997).

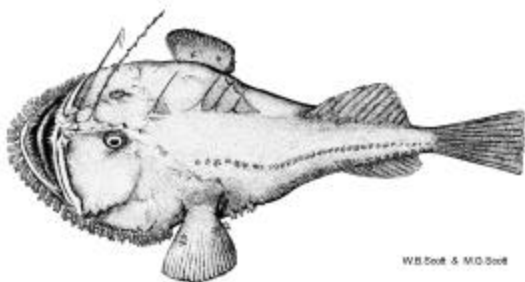
MPO, 1998. Mise à jour sur certains stocks de poisson de fond en 1998. MPO - Sciences, Rapp. sur l'état des stocks A3-35 (1998).

MPO, 1999. Processed weight to live weight conversion factors for Atlantic halibut

of the Scotian shelf and Southern Grand Banks. MPO. Rapport sur l'état des pêches de la Région des Maritimes 99/1.

Zwanenburg, K., G. Black, P. Fanning, R. Branton, M. Showell, and S. Wilson, 1997. Atlantic halibut (*Hippoglossus, hippoglossus*) on the Scotian Shelf and southern Grand Banks - evaluation of resource status. MPO, Secr. can. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 97/50.

Zwanenburg, K., and S. Wilson. 1999. Processed weight to live weight conversion factors for Atlantic halibut of the Scotian Shelf and Southern Grand Banks. MPO, Secr. can. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 99/59.



Baudroie du plateau néo-écossais et du nord-est du banc Georges

Renseignements de base

La baudroie, *Lophius americanus*, parfois aussi appelée crapaud de mer ou poisson pêcheur, est présente depuis les Grands Bancs et le nord du golfe du Saint-Laurent jusqu'au cap Hatteras, en Caroline du Nord. On en a pêché des spécimens dans des eaux côtières à des profondeurs supérieures à 800 m, quoique ses plus importantes concentrations se trouvent entre 70 et 100 m et dans les eaux profondes d'environ 190 m. Des baudroies ont été capturées dans des eaux dont la température se situe entre 0 et 24 °C, mais alentour du Canada, c'est dans les eaux de 3 à 9 °C qu'elle abonde le plus.

On a dit de la baudroie qu'elle était essentiellement une bouche à laquelle une queue est rattachée et il est courant d'entendre relater des cas de baudroies dévorant des proies presque aussi grosses qu'elles. La croissance de ce poisson semble être assez rapide et comparable chez les deux sexes jusqu'à l'âge 4 (47-48 cm). Ensuite, la femelle grandit un peu plus rapidement et semble vivre un peu plus longtemps (jusqu'à 12 ans) que le mâle, pour atteindre une longueur de plus de 100 cm, tandis qu'on n'a pas trouvé de mâle de plus de 9 ans et d'une taille d'environ 90 cm.

La maturité sexuelle survient entre les âges 3 et 4 et le frai peut avoir lieu du printemps à l'automne, selon la latitude. La femelle pond ses oeufs dans un voile muqueux non adhérent, qui peut mesurer jusqu'à 12 m de long et 1,5 m de large. L'incubation dure de 7 à 22 jours, après quoi la larve passe plusieurs mois à l'état pélagique avant de se fixer au fond; elle mesure alors environ 8 cm.

On ne connaît pas la structure du stock de baudroie, mais les distributions observées dans les relevés des É.-U. dénotent l'existence d'une composante nord et d'une composante sud, les eaux peu profondes du centre du banc Georges constituant la zone de démarcation. Les distributions observées dans les relevés canadiens ne révèlent pas de discontinuité entre les composantes du stock dans 4X, 4W et 5Z, mais dénotent peut-être l'existence d'une composante distincte dans 4V. On ne sait pas dans quelle mesure le stock se mélange dans les eaux canadiennes et dans les eaux américaines, et on n'a pas signalé de migrations à grande échelle. Il semble que le frai ait lieu dans les eaux canadiennes durant l'été, ce qui permet de croire à une certaine indépendance de chacune des composantes.

La plus récente évaluation intégrale de ce stock a été effectuée en 1996 (RES 96/97F). Elle a été mise à jour en 1998 (SSR A3-35[1998]).

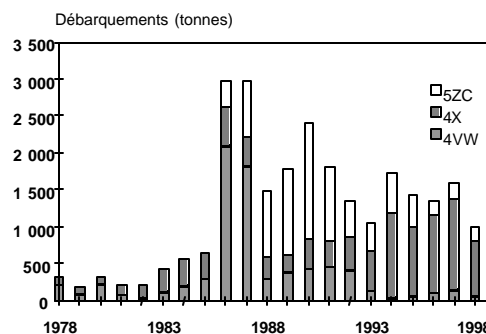
La pêche

Débarquements (tonnes)

Année	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Quota	-	-	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
4VW	120	44	68	105	144	68	
4X	570	1 159	935	1 067	1 249	748	
5Zc	354	541	418	184	189	190	
Total	1 044	1 744	1 421	1 356	1 582	1 006	

* - pêche sélective expérimentale de la baudroie

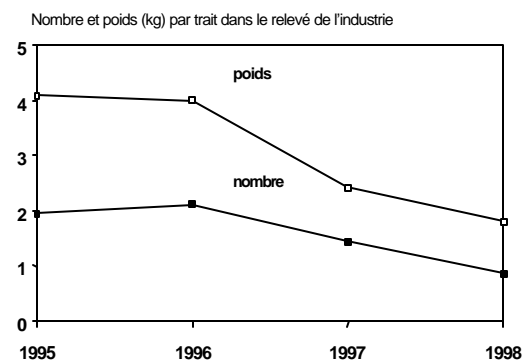
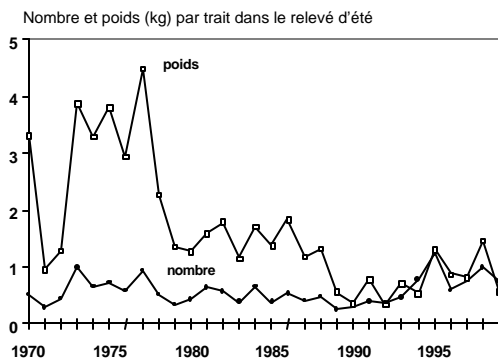
Les données sur les débarquements de 1997 représentent des renseignements supplémentaires depuis la dernière évaluation (Beanlands and Annand, 1996). Des renseignements historiques détaillés sur la pêche de la baudroie figurent dans Beanlands and Annand (1996). Au 10 septembre, les débarquements de 1999 se chiffraient à 57, 541 et 62 tonnes respectivement pour 4VW, 4X et 5Zc.



État de la ressource

Les données du relevé d'été par navire scientifique et du relevé de l'industrie réalisés en 1996 représentent de nouveaux renseignements depuis la dernière évaluation. Les résultats du relevé d'été sont

variables, mais dénotent une modeste augmentation du nombre de flétans, tandis que ceux du relevé de l'industrie reflètent une tendance à la baisse du poids et du nombre. L'information sur les distributions spatiales annuelles et les fréquences de longueurs de 1995 à 1999 figurent dans Branton et Black (1999).



Perspectives

Les perspectives établies en 1996 faisaient état de renseignements insuffisants pour fixer des niveaux de récolte pertinents. Cette situation n'a pas changé; toutefois, le dernier relevé de la série quinquennale de relevés de l'industrie est actuellement en cours et ses résultats, associés à ceux des quatre dernières années, formeront la base d'un examen intégral en 2000.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquer Diane Beanlands
avec : Division des poissons de mer
Institut océanographique de
Bedford
C. P.1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

Tél. : 902-426-3515

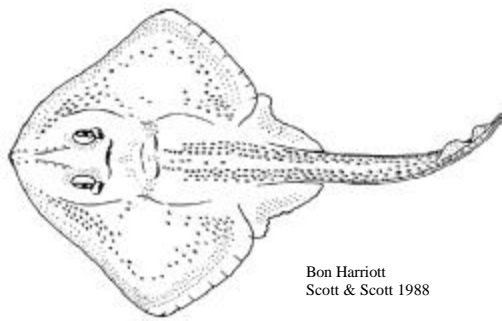
Fax : 902-426-1506

Courriel :

beanlandsd@mar.dfo-
mpo.gc.ca

Références

- Beanlands, D., and C. Annand. 1996. The Status of Monkfish in 4VWX5Zc. Doc. de rech. sur les pêches de l'Atlant. 96/104.
- Branton, R. and G. Black. 1999. 1999 summer groundfish fish survey update for selected Scotia-Fundy groundfish stocks. MPO, Secr. can. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 99/151.
- MPO, 1996. Baudroie du plateau néo-écossais et du nord-est du banc Georges. MPO, Pêches de l'Atlantique, Rapport sur l'état des stocks. 96/97F.
- MPO, 1998. Mis à jour sur certains stocks de poisson de fond du plateau néo-écossais en 1998. MPO – Sciences, Rapp. sur l'état des stocks A3-35 (1998).



Bon Harriott
Scott & Scott 1988

Raie tachetée de l'est du plateau néo-écossais

Renseignements de base

La plupart des pêches des élasmobranches ont suivi une tendance générale à une forte exploitation initiale, suivie d'un effondrement. On cherche à faire en sorte que la pêche de la raie qui est en « développement » dans l'est du plateau néo-écossais échappe à cette tendance. Toutefois, notre connaissance de la raie dans cette région est limitée, mais les recherches récentes nous permettent d'élargir notre base de renseignements.

La raie tachetée abonde dans les eaux du sud du banc Georges et dans l'arrière-baie de Fundy. Elle atteint la limite nord de son aire de distribution sur les bancs du large de l'est du plateau néo-écossais. Ce secteur est unique parce que c'est le seul dans lequel la raie épineuse est présente avec la raie tachetée, la première étant plus abondante dans les eaux du nord. La raie tachetée est la principale cible de la pêche commerciale et représente plus de 90 % des prises. La raie épineuse est capturée comme prise accessoire dans cette pêche et seuls les plus gros spécimens sont gardés.

Comme les autres élasmobranches, la raie croît lentement et produit peu de petits chaque année. L'effectif de sa population n'augmente donc pas rapidement. La longueur de la raie tachetée femelle à 50 % de la maturité est d'environ 75 cm. Des déterminations préliminaires de l'âge de la raie tachetée semble indiquer que la longueur à 50 % de la maturité correspond à des raies de 7 à 8 ans. Il ressort de données historiques que la raie consomme des quantités considérables de lançons. On ne sait pas encore quels sont ses prédateurs.

La plus récente évaluation intégrale de ce stock a été effectuée en 1998 (RES A3-29[1998]).

La pêche

Prises (tonnes)

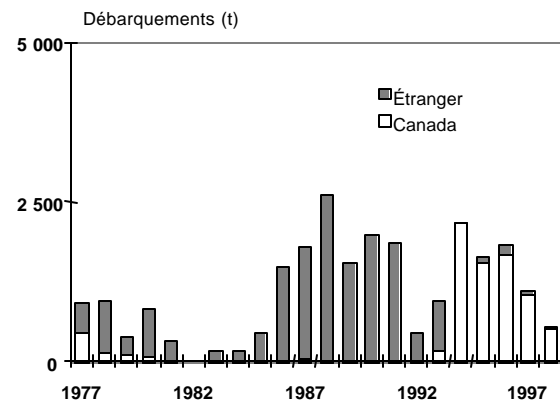
Année	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
TAC ¹	-	2 000	1 600	1 600	1 200	1 200	600
Étranger ²	465	12	70	103	32	30	
Canada ²	166	2 152	1 530	1 654	1 048	525	
Rejets ³ estimés.	289	136	126	81	68	51	
TOTAL	920	2 300	1 726	1 838	1 148	606	

¹ Pour la pêche de « développement » seulement

² Débarquements déclarés des bateaux canadiens

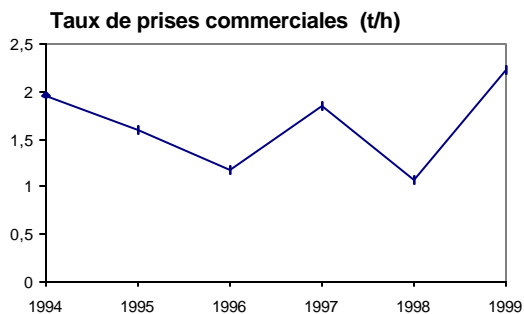
³ Rejets estimés d'après les prises accessoires dans la pêche sélective du poisson de fond par les bateaux canadiens

Les données sur les débarquements de 1998 représentent des renseignements supplémentaires depuis la dernière évaluation (Simon and Frank, 1998). La pêche d'automne prévue cette année ne s'est pas matérialisée en raison des mauvaises conditions du marché; les débarquements de la pêche sélective canadienne étaient de 525 t. Le TAC de 1999 a été ramené à 600 t, compte tenu des préoccupations relatives à la pêche de développement. Au 1^{er} octobre 1999, les prises déclarées étaient de 18 t dans la pêche étrangère et de 531 t dans la pêche sélective canadienne, tandis que les rejets dans d'autres pêches canadiennes étaient estimés à 51 t.



Un examen des **taux de prises commerciales** de raie tachetée dans la pêche de printemps n'a pas révélé de changements importants depuis le début de la pêche sélective. En 1999, le taux de prises dans la pêche de

printemps (2,3 tonnes à l'heure) était le plus élevé de tous les temps.

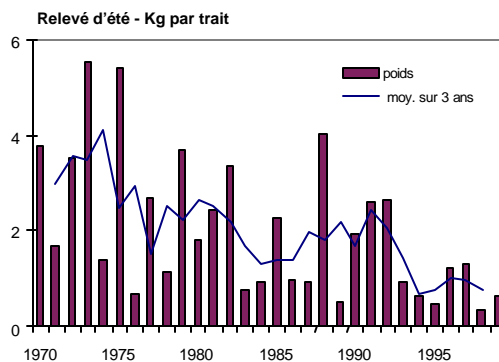


L'échantillonnage des prises commerciales de raie tachetée a commencé en 1995. Cette année-là, les raies de 76 cm étaient les plus abondantes parmi les prises, qui comportaient aussi de nombreuses raies de longueur égale ou supérieure à 100 cm. En 1996, les prises les plus abondantes se situaient parmi les raies de 71 cm, et elles se maintiennent à cette longueur depuis. Le pourcentage de raies de plus de 90 cm (longueur du corps) est passé de 25 % en 1995 à 6 % en 1996 et à moins de 3 % depuis 1997.

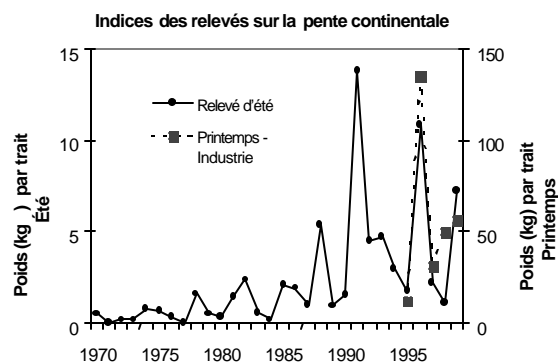
État de la ressource

Les données du **relevé d'été** par navire scientifique de 1999 représentent de nouveaux renseignements depuis le dernier RES. L'information sur les distributions spatiales annuelles et les fréquences de longueurs de 1996 à 1999 figurent dans Branton et Black (1999). L'évolution de la distribution vers les strates de la pente continentale, suggérée par les relevés d'été précédents, semble s'être maintenue et on a noté une concentration de raies au fond du Gully.

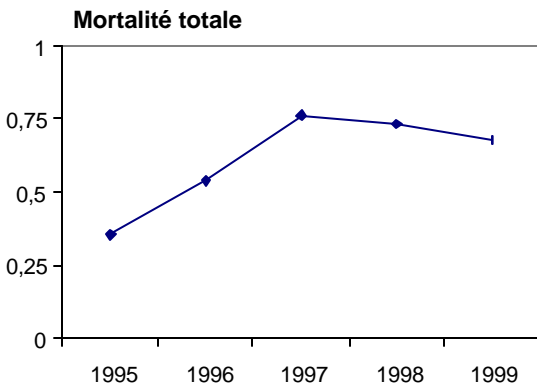
Le **poids moyen par trait** d'après le relevé d'été dénote une diminution progressive depuis le début de la série chronologique. L'estimation de 1998 représente la plus basse valeur de la série. L'estimation est restée basse en 1999.



Dans le cadre du Plan de récolte et de conservation établi en 1994, l'industrie a convenu d'effectuer deux **relevés communs industrie-Sciences axés sur la raie** dans 4VsW. Une comparaison des **taux de prises** du relevé de l'industrie et des strates correspondantes du relevé d'été par navire scientifique ne révèle pas de tendances constantes. Toutefois, si la comparaison se limite aux **strates de la pente continentale**, les résultats obtenus dans le relevé de printemps réalisé par l'industrie de 1995 à 1999 suivent de très près ceux du relevé d'été par navire scientifique. La tendance générale à la hausse du taux de prises du relevé d'été par navire scientifique dans les strates de la pente continentale depuis 1985 permet de croire à un certain déplacement vers les bords des bancs, voire au-delà de la profondeur maximale échantillonnée dans les relevés de l'industrie et des navires scientifiques.



Les estimations de la **mortalité totale (Z)** ont été mises à jour pour 1999; elles restent élevées.



Perspectives

Dans les perspectives établies lors du dernier RES A3-29 [1998]) on indiquait que, compte tenu de la réaction de la population de raies de 4VsW à la pêche sélective, il était peu probable que cette pêche soit viable, à moins que les niveaux de récolte ne diminuent. C'est ce qui s'est produit avec la détérioration des conditions de marché en 1998 et la baisse du TAC en 1999; les débarquements ont été de l'ordre de 600 t ces deux années. Les taux de prises commerciales ont augmenté en 1999 et on n'a pas observé d'accroissement de la contraction des fourchettes de longueurs dans les prises. L'abondance selon le relevé par navire scientifique en 1999 a révélé une légère augmentation et on a observé de la raie tachetée dans des endroits d'où elle était apparemment absente auparavant.

Les retraits totaux parmi la population de raie de 4VsW en 1998 et 1999 ont été inférieurs à ceux des quatre années précédentes. Les taux de mortalité totale fondés sur la structure de l'effectif de la population restent extrêmement élevés pour une espèce à croissance si lente. La raie produit peu de petits chaque année et, de ce fait, sa population n'augmente que lentement.

On procède actuellement au dernier relevé de la série quinquennale de relevés de l'industrie. Les résultats de ce relevé, associés à ceux des quatre années précédentes, formeront la base d'un examen intégral en 2000.

Les nouveaux renseignements dont on dispose ne justifient pas une révision des perspectives précédentes.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquer avec :

Jim Simon
Division des poissons de mer
Institut océanographique de Bedford
C. P.1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse), B2Y 4A2

TÉL. : (902) 426-4136
FAX : (902) 426-1506
Courriel : simonj@mar.dfo-mpo.gc.ca

Références

- Branton, R. and G. Black. 1999. 1999 Summer Groundfish Survey update for selected Scotia Fundy groundfish stocks. MPO Sec. can. éval. stocks Doc. rec. 99/151.
- MPO, 1998. Raie tachetée de 4VsW. MPO – Sciences. Rapp. sur l'état des stocks A3-29(1998).
- Simon, J.E., and K.T. Frank. 1998. An assessment of the skate fishery in Division 4VsW. MPO, Sec. can. éval. stocks Doc. rec. 98/145.

Distribué par le :

Bureau du processus consultatif des provinces
Maritimes

Ministère des Pêches et des Océans

C.P. 1006, Succ. B203

Dartmouth (Nouvelle-Écosse)

Canada B2Y 4A2

Téléphone : 902-426-7070

Courriel : myrav@mar.dfo-mpo.gc.ca

Adresse Internet : <http://www.dfo-mpo.gc.ca/csas>

ISSN : 1480-4921

*An English version is available on request at
the above address.*



***La présente publication doit être
citée comme suit :***

MPO, 1999. Mise à jour de l'état de certains
stocks de poisson de fond du plateau
néo-écossais en 1999. MPO – Sciences,
Rapp. sur l'état des stocks A3-35 (1999).